

Le livre de **Samuel**

Leçon 3

Le roi David

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Le livre de Samuel

Leçon 3

Le roi David

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION..... | 1 |
| PREMIÈRES BÉNÉDICTIONS | 2 |
| Structure et Contenu | 2 |
| À Hébron (2 Samuel 2.1–5.5) | 3 |
| À Jérusalem (2 Samuel 5.6–9.13) | 5 |
| Application dans la vie Chrétienne | 11 |
| Alliances de Dieu | 11 |
| Royaume de Dieu..... | 12 |
| ANNÉES DE MALÉDICTION | 14 |
| Structure et Contenu | 14 |
| Problèmes initiaux (2 Samuel 10.1–12.31)..... | 15 |
| Problèmes qui se sont prolongés (2 Samuel 13.1–20.26)..... | 19 |
| Application dans la vie chrétienne..... | 22 |
| Alliances de Dieu | 23 |
| Royaume de Dieu..... | 24 |
| BIENFAITS CONTINUS..... | 25 |
| Structure et Contenu | 25 |
| Chant dynastique (2 Samuel 22.1-51)..... | 28 |
| Dernières paroles dynastiques (2 Samuel 23.1-7)..... | 29 |
| Grands guerriers (2 Samuel 21.15-22)..... | 30 |
| Grands guerriers (2 Samuel 23.8-38)..... | 30 |
| Délivrance de la malédiction de Dieu (2 Samuel 21.1-14)..... | 30 |
| Délivrance de la malédiction de Dieu (2 Samuel 24.1-25)..... | 32 |
| Application dans la vie chrétienne..... | 33 |
| Alliances de Dieu | 33 |
| Royaume de Dieu..... | 35 |
| CONCLUSION | 36 |
| PARTICIPANTS..... | 37 |
| GLOSSAIRE | 38 |

Le livre de Samuel

Leçon 3

Le roi David

INTRODUCTION

Un homme d'un certain âge a un jour décrit les leaders de l'église en ces termes : « Ils ne sont pas parfaits mais je ne m'inquiète pas. Christ est toujours roi ». Nous comprenons tous ce que cet homme sage veut dire. Même si nous aimerions que nos leaders soient parfaits, ils ne le sont pas. Mais en dépit de leurs échecs, nous pouvons tous fonder nos espoirs pour l'avenir sur Christ car c'est lui notre roi, un roi parfait.

A bien des égards, l'auteur de Samuel offre une perspective similaire à ses premiers lecteurs qui vivent en Israël. Ils savent que Dieu a promis que le fils de David, un fils juste, allait un jour répandre le royaume de Dieu jusqu'aux confins de la terre. Mais les échecs de la dynastie davidique avaient amené beaucoup de monde à douter de l'accomplissement de cette promesse. Pour assurer au reste fidèle d'Israël que les promesses concernant le grand fils de David allaient bien être accomplies, l'auteur de Samuel parle donc de la faveur que Dieu accorde à David et à sa descendance

De la même manière, dans le livre de Samuel, le règne de David appelle les chrétiens que nous sommes à réaffirmer l'espérance que nous avons en Christ. Nous ne sommes pas toujours à la hauteur quand il s'agit d'être fidèles à Dieu, mais cela ne doit pas nous inquiéter. La promesse que Dieu a faite à David et à sa descendance sera accomplie en Christ parce que c'est lui notre roi parfaitement juste.

Ceci est la troisième leçon dans notre série *Le livre de Samuel* et nous avons intitulé cette leçon « Le roi David. » Dans cette leçon, nous allons nous concentrer sur la dernière grande partie du livre de Samuel, c'est-à-dire sur les chapitres révélant comment Dieu a accordé sa faveur à David et à sa dynastie. Comme nous le verrons, cette partie de Samuel livre aux Israélites de l'époque un portrait honnête mais optimiste de David, portrait qui nous encourage aujourd'hui à servir Jésus, le grand fils de David. Tout au long de cette série, nous avons vu que l'auteur de Samuel écrit son livre alors que le peuple d'Israël est éprouvé, soit à l'époque de la monarchie divisée, soit pendant l'exil babylonien. Il cherche à avoir un impact sur leur vie de différentes manières, mais nous pouvons résumer son but global et originel de la manière suivante :

L'auteur de Samuel explique comment le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu a conclue avec David pour qu'Israël fonde ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent.

Comme ce résumé l'indique, pour révéler comment le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu a conclue avec David, l'auteur de Samuel parle de certains événements historiques qui ont eu lieu avant l'époque où il a vécu. Le but de son

récit historique est également d'appeler ses lecteurs d'origine à fonder leurs espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent.

Dans les leçons précédentes, nous avons vu que le livre de Samuel aborde ces sujets dans trois parties principales : la période pré-royale impliquant Samuel, dans 1 Samuel, chapitre 1 à 7 ; l'échec de la royauté de Saül, de 1 Samuel, chapitre 8 à 2 Samuel, chapitre 1 ; et le règne de David qui perdure, dans 2 Samuel, chapitre 2 à 24. Dans cette leçon, nous allons concentrer notre attention sur la troisième partie de notre livre.

Le récit du règne de David qui perdure se divise en trois parties principales : les premières années pendant lesquelles David a été béni par Dieu dans 2 Samuel, chapitres 2 à 9 ; les années suivantes pendant lesquelles il a été maudit, dans 2 Samuel, chapitre 10 à 20 ; et les bienfaits permanents accordés au peuple malgré les échecs de la dynastie de David, dans 2 Samuel, chapitre 21 à 24.

Dans notre leçon sur le roi David, nous allons explorer ces trois parties principales du règne de David en examinant tout d'abord les premières bénédictions que David a reçues de Dieu, dans 2 Samuel, chapitres 2 à 9.

PREMIÈRES BÉNÉDICTIONS

Tout au long de cette série, nous avons vu que les perspectives de notre auteur sur le règne de David jouent un rôle crucial dans l'élaboration du but de son livre. De son point de vue, la transition entre le règne des juges et celui des rois a pris fin quand David est devenu roi. C'est en effet pendant son règne qu'Israël est devenu un royaume à part entière sous le règne de la dynastie permanente de David. Pour souligner la nature cruciale du règne de David, notre auteur commence en racontant comment et pourquoi Dieu a déversé des bénédictions sans précédent sur son peuple pendant les premières années du règne de David.

Nous allons examiner en deux temps les chapitres consacrés aux premières années des bénédictions de David. Nous allons d'abord examiner le sens originel de ces bénédictions à la lumière de leur structure et de leur contenu. Nous allons ensuite nous intéresser à l'application de ces bénédictions dans la vie chrétienne, c'est-à-dire comment cette partie de Samuel s'applique dans nos vies en tant que disciples de Christ. Commençons par la structure et le contenu de la partie sur les premières bénédictions accordées à David.

STRUCTURE ET CONTENU

Ces chapitres abordent un certain nombre d'événements, mais comme dans toutes les autres parties de notre livre, ces événements attirent constamment notre attention sur deux thèmes principaux. Tout d'abord, notre auteur montre comment le royaume de Dieu en Israël a avancé sous l'influence de David. David a réussi à unir toutes les tribus d'Israël, à faire de Jérusalem sa nouvelle capitale, à fortifier Jérusalem et à y construire un palais. Mais le plus important dans ces chapitres, c'est que Dieu promet de faire de la

dynastie de David une dynastie royale et éternelle.

Dans un deuxième temps, dans ces chapitres l'auteur de Samuel explique les succès de David en termes de dynamique des alliances de Dieu. Notre auteur indique que tout ce que David a accompli résulte de la bienveillance divine. Mais il insiste également plusieurs fois sur le fait que David a invariablement satisfait aux exigences de Dieu en matière de fidélité humaine. Dans ces chapitres, David fait preuve d'une fidélité toute particulière en respectant les exigences de la loi de Moïse en matière d'adoration et d'exercice de l'autorité royale. Et la conséquence de la fidélité de David, c'est qu'il reçoit les bénédictions extraordinaires de Dieu. Dans l'ensemble, la chose que notre auteur enseigne à ses premiers lecteurs est relativement simple : pour que le peuple soit béni, tous les espoirs reposent sur la fidélité de David, sur la fidélité de ses fils au fil des générations et, de manière ultime, sur la justice parfaite du fils de David qui doit venir.

Les bénédictions de David auxquelles nous assistons dans le livre de Samuel sont un bon exemple pour les rois qui lui ont succédé. Je dis ça parce que l'obéissance de David illustre en fait ce qu'on appelle le « principe deutéronomique » selon lequel l'obéissance apporte des bénédictions, et la désobéissance des malédictions. Et avant que David devienne roi et pendant cette période au cours de laquelle il est roi d'Israël, David obéit toujours à Dieu... En obéissant à Dieu et en réalisant que c'est Dieu qui l'a fait roi, il fait très très attention à obéir aux instructions de Dieu et également aux instructions qu'il a reçues du prophète de Dieu. Quand il veut se battre contre les Philistins, il ne se lève pas un beau matin pour partir en guerre. Il veille d'abord à consulter Dieu car c'est Dieu qui lui dit s'il doit se battre, ce qu'il doit faire et ainsi de suite. Et quand il reçoit une réponse qui lui dit : « Oui, vas-y », il y va. Et quand Dieu lui dit : « N'y va pas », il n'y va pas. Et je pense que la façon dont il règne, qui se concentre principalement sur l'obéissance à Dieu, est très très importante pour les rois qui lui ont succédé.

— Rev. Dr. Humphrey Akogyeram

Le récit des premières bénédictions de David commence quand il quitte le lieu où il demeure dans la ville philistine de Tsiquag, pour aller vivre dans les territoires de Juda. Ce récit se divise en deux parties : d'abord, les événements qui ont eu lieu à Hébron, du chapitre 2, verset 1 au chapitre 5, verset 5 ; ensuite, les événements qui ont eu lieu à Jérusalem, du chapitre 5, verset 6 au chapitre 9, verset 13.

À Hébron (2 Samuel 2.1–5.5)

Notre auteur raconte en deux temps comment Dieu a béni David à Hébron. Il commence en décrivant le soutien croissant que reçoit la royauté de David, du chapitre 2, verset 1 au chapitre 4, verset 12.

Soutien grandissant (2 Samuel 2.1–4.12). Le récit du soutien grandissant de David se divise en trois épisodes. Dans chaque épisode, Dieu récompense la fidélité de David en le bénissant et en multipliant le nombre de personnes qui soutiennent son règne.

Le premier épisode se concentre sur Juda, au chapitre 2, versets 1 à 4. Dans ce premier épisode, David s'avère être fidèle à Dieu en demandant au Seigneur de le guider suite à la mort de Saül, et puis en quittant immédiatement la sécurité de Tsiqlag pour aller dans les territoires de Juda. Et Dieu bénit David quand les hommes de Juda lui confèrent l'onction à Hébron pour qu'il devienne roi de la maison de Juda.

Dans l'épisode suivant, au chapitre 2, versets 5 à 7, David reçoit également le soutien des hommes de Yabesh en Galaad. David aurait pu, à juste titre, traiter ces hommes comme des ennemis potentiels. Après tout, leur consécration à la cause de Saül avait été telle qu'ils avaient risqué leur vie pour permettre à Saül et à ses fils d'être dignement enterrés. Mais David ne les attaque pas et ne les menace même pas. Il préfère satisfaire aux exigences des clauses de l'alliance dans Deutéronome, chapitre 17, verset 20 où Dieu ordonne que les rois ne se considèrent pas supérieurs à leurs concitoyens. David s'engage donc à traiter favorablement les hommes de Yabesh en Galaad. Au verset 7, il les encourage même en disant : « Alors maintenant, soyez forts et montrez-vous vaillants ! Votre seigneur Saül est mort ; mais sachez que les gens de Juda m'ont établi roi sur eux par l'onction. » Résultat, Dieu bénit David en lui accordant encore plus de soutien, même de la part d'un groupe qui avait été fidèle à Saül.

Après avoir parlé des hommes de Juda et des hommes de Yabesh en Galaad, notre auteur s'intéresse à un troisième épisode soulignant le soutien grandissant que reçoit le règne de David. Cet épisode beaucoup plus long, du chapitre 2, verset 8 au chapitre 4, verset 12, commence par une rébellion emmenée par Abner, général de Saül, et Ish-Bosheth, fils de Saül. En fait, Ish-Bosheth s'appelle Ishbaal (« l'homme du Seigneur »), mais notre auteur l'appelle Ish-Bosheth (« l'homme de la honte ») pour révéler sa vraie nature. Abner confère à Ish-Bosheth l'onction pour qu'il devienne roi sur Israël et s'engage dans un long conflit avec David. Mais au chapitre 3, verset 1, on apprend que « la maison de David devenait de plus en plus puissante, tandis que celle de Saül ne cessait de s'affaiblir. »

Notre auteur illustre d'abord la bénédiction du soutien grandissant de David en indiquant que David a plusieurs fils à Hébron. Ensuite, pour expliquer que la maison de Saül s'affaiblit de plus en plus, notre auteur rapporte qu'Abner et Ish-Bosheth se retournent l'un contre l'autre. Comme plusieurs passages de l'Ancien Testament l'indiquent, Dieu intervient souvent en faveur de son peuple en faisant en sorte que ses ennemis s'attaquent les uns les autres. Ish-Bosheth entame les hostilités en accusant Abner d'avoir pris à tort l'une des concubines de Saül. Abner répond en se ralliant à David et en encourageant les anciens d'Israël à soutenir son règne. Au chapitre 3, verset 18, nous lisons que Dieu bénit David abondamment quand Abner rappelle aux anciens ce que Dieu a déclaré : « C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple Israël des Philistins et de tous ses ennemis. »

Pour souligner encore plus la façon dont David est devenu de plus en plus puissant et la façon dont la dynastie de Saül s'est affaiblie, notre auteur raconte en détail la mort d'Abner et d'Ish-Bosheth. Dans les deux cas, il indique que David n'a commis aucune faute. Il précise d'abord que c'est Joab, le général de David, qui a tué Abner. Et

pour montrer que David est un homme juste, notre auteur s'empresse d'ajouter au chapitre 3, verset 26 que David « n'en savait rien ». De plus, après avoir appris la nouvelle, David déclare au verset 28 que « moi et mon royaume, nous sommes à jamais innocents du meurtre d'Abner » En fait, au verset 31, David ordonne même à tout Israël de porter le deuil pour Abner. Et au verset 37, on lit donc que « Toute l'armée et tout Israël reconnurent ce jour-là que le roi n'était pour rien dans l'assassinat d'Abner, fils de Ner. »

Mais David est également innocent de la mort d'Ish-Bosheth. Notre auteur explique que deux hommes ont tué Ish-Bosheth dans son lit et ont fièrement raconté à David ce qu'ils ont fait. Mais David prouve son innocence en indiquant qu'Ish-Bosheth était un homme juste et en faisant exécuter ses meurtriers. Encore une fois, notre auteur insiste sur une réalité évidente : Dieu bénit David en lui accordant un soutien grandissant venant même des rangs de Saül et de sa famille car à l'époque, David est le serviteur fidèle de Dieu.

Soutien total (2 Samuel 5.1-5). Cela nous amène à la deuxième partie des bénédictions reçues par David à Hébron, c'est-à-dire au soutien total qu'il a reçu de la part d'Israël au chapitre 5, des versets 1 à 5. Dans ces versets, des représentants de toutes les tribus d'Israël se rassemblent à Hébron et confèrent l'onction à David pour qu'il devienne leur roi. Encore une fois, David démontre sa loyauté en promettant humblement d'être fidèle à Dieu et à son peuple. Au chapitre 5, verset 3, on apprend que « David conclut une alliance avec eux devant l'Éternel. » Résultat, Dieu bénit David en lui accordant le soutien enthousiaste de toutes les tribus d'Israël.

Après avoir rappelé les premières bénédictions reçues par David à Hébron, notre auteur s'intéresse aux bénédictions reçues par David à Jérusalem, du chapitre 5, verset 6 au chapitre 9, verset 13. Cette section relativement longue se compose de récits, de comptes rendus, d'un discours et d'une prière révélant que David a reçu des bénédictions de plus en plus grandes au fur et à mesure qu'il a continué à être fidèle à Dieu à Jérusalem.

À Jérusalem (2 Samuel 5.6–9.13)

Tous ceux qui connaissent la Bible savent que Jérusalem est le centre géographique de toute l'histoire biblique. De la Genèse à l'Apocalypse, le plan de Dieu pour son royaume sur la terre, c'est qu'il se répande des environs de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. L'auteur de Samuel avait bon espoir que la dynastie de David allait répondre à cette attente. Il n'est donc pas surprenant qu'il prenne le temps de souligner combien Dieu a béni David à Jérusalem.

Premiers exploits (2 Samuel 5.6–6.23). Le récit des aventures de David à Jérusalem se divise en trois épisodes qui commencent par les premiers exploits de David, du chapitre 5, verset 6 au chapitre 6, verset 23. L'auteur de Samuel rend compte des premiers exploits de David en trois étapes. Au cours de la première étape, au chapitre 5, versets 6 à 16, David démontre sa fidélité envers Dieu en conquérant courageusement la forteresse des Yebousiens à Jérusalem. Mais ce n'est pas une simple bataille humaine car

c'est Dieu lui-même qui bénit David en lui accordant la victoire. Comme notre auteur l'explique au chapitre 5, verset 10, « David devenait de plus en plus puissant, et l'Éternel, le Dieu des armées célestes, était avec lui. » L'expression « l'Éternel, le Dieu des armées célestes » est un titre divin désignant Dieu en tant que chef des armées du ciel. Ainsi, quand l'auteur de Samuel écrit que Dieu est avec David, il signifie que David a reçu la bénédiction de Dieu et que des armées d'anges ont combattu à ses côtés et pour lui lors de la conquête de Jérusalem.

L'auteur de Samuel confirme que la victoire de David à Jérusalem est une bénédiction divine en ajoutant deux brefs récits révélant d'autres bénédictions divines. Dans le premier récit, il mentionne les projets de construction de David à Jérusalem. David a fortifié la ville et Hiram, roi de Tyr, a envoyé des cèdres, des charpentiers et des maçons pour construire le palais de David. Et dans le second récit, notre auteur mentionne au chapitre 5, verset 13, que Dieu a béni David en lui accordant d'autres enfants. Mais ce n'est pas uniquement à David que Dieu pense en le bénissant ainsi. Ces bénédictions ont été accordées à toute la nation parce que David était roi d'Israël. Selon le verset 12, « David reconnut alors que l'Éternel le confirmait comme roi sur Israël et qu'il donnait de l'éclat à son règne à cause d'Israël, son peuple. »

Dans la deuxième étape des premiers exploits de David, au chapitre 5, des versets 17 à 25, l'auteur de Samuel continue en expliquant le succès que rencontre David en défendant Jérusalem. A deux reprises, les Philistins menacent Jérusalem mais, lors de deux batailles, David révèle qu'il est entièrement consacré à Dieu. Aux versets 19 et 23, il consulte l'Éternel avant d'agir et obéit immédiatement aux ordres qu'il reçoit. Résultat, Dieu bénit David en lui accordant de grandes victoires. Après la première bataille, les Israélites s'emparent d'idoles appartenant aux Philistins (tout comme les Philistins s'étaient emparés de l'arche de Dieu à l'époque d'Éli). Et au cours de la seconde bataille, David réussit à repousser les Philistins loin de Jérusalem, au nord et à l'est.

Lors de la troisième étape des premiers exploits de David, au chapitre 6, des versets 1 à 23, l'auteur de Samuel explique comment David réussit à sécuriser Jérusalem. C'est dans ce chapitre que se trouve l'histoire bien connue du retour de l'arche de Dieu à Jérusalem. Dans la leçon précédente, nous avons vu que l'arche était restée pendant 20 ans à Qiryath-Yearim, ville également connue sous le nom de Baalé-Juda. Mais à l'époque, David montre sa consécration à Dieu en organisant une grande procession pour ramener l'arche dans la capitale.

Le début de la procession de David attire immédiatement notre attention sur le fait que David a parfaitement conscience de l'importance d'adorer Dieu fidèlement pour assurer la sécurité de Jérusalem. Cette procession n'est pas simplement un acte d'adoration impliquant des prêtres et des lévites mais, comme nous le lisons au chapitre 6, verset 1, David a également rassemblé une grande force et une élite militaire puissante. En plus, au chapitre 6, verset 2, l'auteur de Samuel fait référence au but militaire de David quand il remarque que devant l'arche de Dieu, on invoque « le nom de l'Éternel des armées ». Comme nous venons de le mentionner, le titre divin « Seigneur des armées célestes » sert à honorer Dieu en tant que chef des armées du ciel. David avait compris que le seul moyen de sécuriser Jérusalem contre ses ennemis consistait à faire de la capitale le centre religieux du pays.

Mais la progression de la procession est interrompue par un retard inattendu. Ouzza le Lévite touche l'arche et meurt, frappé par Dieu. La réaction de Dieu peut

sembler extrême mais nous devons bien comprendre que les Lévites avaient méprisé la loi de Moïse concernant l'arche sacrée. Selon le chapitre 6, verset 3, les Lévites « mirent l'arche de Dieu sur un chariot neuf et l'emportèrent » (Bible Colombe), tout comme les Philistins l'avaient fait des années auparavant quand ils avaient rendu l'arche aux Israélites. Les Lévites ne transportaient pas cette arche sur des barres comme Moïse l'avait prescrit dans Exode, chapitre 25, versets 12 à 14 et Nombres, chapitre 7, verset 9. Et en plus, quand Ouzza touche l'arche lors de la procession, il subit la condamnation que Dieu avait explicitement annoncée en réponse à cette violation dans Nombres, chapitre 4, verset 15, c'est-à-dire la mort.

Bien trop souvent, les commentateurs ont tendance à faire de David le principal responsable de cette tragédie, mais l'auteur de Samuel a un point de vue différent. Dans cette partie de Samuel, on se souvient que notre auteur insiste constamment sur le fait que Dieu bénit Israël en réponse à la fidélité de David. Il est donc improbable que son intention soit de souligner l'infidélité du roi dans cette scène. Il fait plutôt peser le poids de la responsabilité sur les Lévites. Comme 1 Samuel, chapitre 6, verset 19 l'indique, les Lévites n'avaient pas manipulé l'arche conformément à la loi de Moïse plus tôt à Beth-Shémesh. Et des années plus tard, ils méprisent *encore* la loi de Dieu. Il se peut que David n'ait pas prêté attention à ce que faisaient les Lévites ; après tout, il était à la tête d'une procession de plus de 30.000 hommes.

Mais au chapitre 6, verset 8, quand le jugement de Dieu s'abat sur Ouzza, « David éprouva de la colère... » (probablement contre les Levites) « ... de ce que l'Éternel avait frappé Ouzza d'un tel châtement. » (Bible Colombe) Et selon le verset 9, « David prit peur de l'Éternel », et en envoyant l'arche de Dieu dans la maison d'Obed-Édom pendant trois mois, il reconnaît immédiatement le péché des Lévites.

Quand David apprend que Dieu a béni la maison d'Obed-Édom, il reprend sa procession. Selon le chapitre 6, verset 13, cette fois-ci, ce sont les Lévites qui « portent » (ou soulèvent) « l'arche de l'Éternel. » Dans ce verset, notre auteur utilise le verbe *nasá* (נָסַף) en hébreu, le même verbe qui est employé dans la loi de Moïse pour faire référence à l'arche qui doit être soulevée à l'aide de barres comme Dieu l'a ordonné. En outre, notre auteur ajoute au verset 13 que, quand « ceux qui portaient l'arche de l'Éternel eurent avancé de six pas, ils s'arrêtèrent et l'on offrit en sacrifice un taureau et un veau gras. » Aux versets 14 et 15, nous lisons que la procession continue : le peuple crie de joie et danse au son des cors. Et quand l'arche de Dieu atteint finalement Jérusalem, David manifeste sa gratitude envers Dieu en offrant des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Pour souligner une fois de plus la sécurité militaire que l'arche procurait au peuple, notre auteur indique au verset 18 que « [David] bénit le peuple au nom de l'Éternel, le Seigneur des armées célestes », le Seigneur des armées du ciel. Et comme David s'est entièrement consacré à Dieu, Dieu l'a béni en assurant la sécurité de Jérusalem contre ses ennemis.

Pour souligner l'humble consécration de David, notre auteur rapporte une autre scène relativement courte dans laquelle Mikal, la fille de Saül, essaie d'humilier David qui a dansé et s'est exhibé à demi nu devant l'Éternel. Mais David reconnaît la bénédiction de Dieu qui repose sur son règne en répondant au verset 21, « C'est devant l'Éternel que j'ai manifesté ma joie, lui qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa famille... » Contrairement à Mikal, David a fait preuve d'humilité devant Dieu et a montré qu'il était infiniment reconnaissant pour la bénédiction que représente la sécurité

de sa ville royale.

Etablissement de la dynastie (2 Samuel 7.1-29). Après avoir décrit les premiers exploits de David, nous abordons maintenant le deuxième épisode majeur de son temps passé à Jérusalem : l'établissement de la dynastie de David au chapitre 7, des versets 1 à 29. Ces événements qui impliquent des interactions entre David, le prophète Nathan et Dieu ont eu lieu plus tard, après que Dieu ait accordé du repos à David et l'ait délivré de ses ennemis.

Dans cette histoire bien connue, David apprend que ce n'est pas lui qui va construire un temple pour Dieu. D'un point de vue moderne, cela ne semble pas très grave. Mais pour les Israélites de l'époque qui ont reçu le livre de Samuel, le fait que David n'ait *jamais* bâti de temple a soulevé de nombreuses questions à son sujet. A l'époque de l'Ancien Testament, en Israël comme à l'extérieur d'Israël, on croyait généralement que tous les grands rois construisaient des temples pour leurs dieux. Sur certains documents du Proche-Orient ancien, on pouvait lire de nombreuses inscriptions royales indiquant que des temples avaient été construits par des rois en signe de leur grandeur. Pour résoudre ce problème, l'auteur de Samuel explique que David est prêt et disposé à construire un temple pour Dieu. Mais David n'a pas construit de temple parce que Dieu a d'abord décidé d'exalter David en lui construisant un « temple », c'est-à-dire une dynastie qui perdure. Et en signe de son humble soumission aux plans de Dieu et de sa consécration, David a préparé le terrain pour que son fils construise une maison ou un temple pour Dieu.

Le récit de l'établissement de la dynastie de David se divise en trois parties. Dans la première partie, au chapitre 7, versets 1 à 3, l'auteur rapporte un bref échange entre David et Nathan, le prophète de Dieu. David veut honorer Dieu en lui construisant un temple. Mais avant de commencer les travaux, David démontre sa fidélité envers Dieu en cherchant l'approbation de Nathan. David et Nathan savent tous les deux que tous les grands rois construisent des temples pour leurs dieux. Nathan répond donc tout naturellement à David au verset 3 : « Va et réalise les projets qui te tiennent à cœur, car l'Éternel est avec toi. »

Mais dans la section suivante, des versets 4 à 16, nous assistons à un échange inattendu cette même nuit entre Dieu et Nathan. Tout au long de cet échange, le texte utilise les deux sens différents du mot *bayit* (בַּיִת) en hébreu, mot généralement traduit par « maison ». D'abord, des versets 5 à 7, Dieu révèle à Nathan que ce n'est pas David qui va lui construire une « maison » (ou un temple). Des versets 8 à 16, Dieu déclare plutôt que c'est lui qui va honorer David en lui construisant une « maison » ou une dynastie royale éternelle. Dieu continue en expliquant que c'est le fils de David, et non David lui-même, qui va construire le temple. Et Dieu va affermir la « maison » royale qui descend du fils de David pour toujours.

... Quand David propose au prophète Nathan de construire une maison pour Dieu, de construire le temple, Nathan revient et dit : « Ce n'est pas toi qui va construire une maison pour Dieu mais c'est Dieu qui va construire une maison pour toi. » Et quand Dieu parle de « maison », il veut dire une dynastie. C'est dans 2 Samuel 7. Et cette prophétie (qui annonce que Dieu va construire une maison pour

David, établir son règne pour toujours et que son descendent va régner pour toujours sur le trône de David) est devenue la base des prophéties messianiques qui ont suivi. Et donc, quand les prophètes font référence, après la chute, surtout après la chute de la dynastie davidique, du royaume de David, quand ils y font référence et annoncent l'espérance de la restauration de la gloire de la dynastie davidique, c'est par l'intermédiaire de la descendance de David que Dieu va susciter un roi.

— Dr. Mark L. Strauss

Dans 2 Samuel, chapitre 7, versets 14 et 15, Dieu dit à Nathan :

Je serai pour lui [David] un père, et il sera pour moi un fils ; s'il fait le mal, je me servirai d'hommes pour le corriger par des coups et des châtiments, mais je ne lui retirerai jamais ma faveur, comme je l'ai retirée à Saül (2 Samuel 7 :14-15).

Le mot « alliance », *berith* (בְּרִית) en hébreu, n'est pas utilisé dans ce passage, mais le récit contient tous les éléments explicitement associés à l'alliance conclue entre Dieu et David dans des passages comme 2 Samuel, chapitre 23, versets 1 à 7 et Psaumes 89 et 132.

Dieu manifeste sa bienveillance à l'égard de David en établissant sa descendance royale en tant que dynastie éternelle d'Israël. Et comme toutes les autres alliances divines dans la Bible, Dieu demande à son peuple qu'il soit reconnaissant et fidèle, ce qui implique une obéissance sans réserve de la part des fils de David. En outre, Dieu promet à David et ses descendants qu'ils profiteront des conséquences de ses bénédictions s'ils obéissent, mais qu'ils seront maudits s'ils se rebellent contre lui. Dieu va notamment se servir d'autres êtres humains pour corriger son peuple. L'histoire plutôt trouble de la dynastie davidique à l'époque de la monarchie divisée et l'exil babylonien révèle comment Dieu a déversé ses malédictions sur la dynastie de David. Mais Dieu promet que, quel que soit le niveau de rébellion atteint par les fils de David, la faveur accordée à la dynastie de David ne lui sera jamais retirée comme ce fut le cas pour Saül. Comme Dieu le dit à David au chapitre 7, verset 16 :

Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté (2 Samuel 7.16).

L'alliance que Dieu a conclue avec David dans 2 Samuel, chapitre 7 est cruciale pour bien comprendre les perspectives théologiques que l'auteur de Samuel présente à ses premiers lecteurs. Dieu exige de la maison de David qu'elle soit reconnaissante et fidèle, et il discipline David et ses descendants royaux en cas de désobéissance. Mais aussi sévère que puisse paraître cette discipline, Dieu promet de ne jamais remplacer la maison de David par une autre. C'est pour cette raison que tous les espoirs d'Israël en ce qui concerne la gloire d'un futur royaume reposent sur la justice du règne de la dynastie davidique.

Dans la troisième partie de l'établissement de la dynastie de David à Jérusalem, il y a un échange entre David et Nathan au chapitre 7, des versets 17 à 29. Nathan révèle la parole de Dieu à David, qui fait preuve d'une profonde loyauté envers Dieu en se prosternant devant lui dans la prière. Dans cette prière, David reconnaît que la permanence de sa dynastie est une bénédiction pour lui et pour Israël. Il reconnaît aussi que cette bénédiction a un impact sur l'avenir de toutes les nations de la terre. Comme il le dit au verset 19, « Seigneur Éternel, cela sied-il à un humain ? ».

On se souvient que, dans le cantique d'Anne qui se trouve dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 10, il est dit que le royaume de Dieu allait un jour se répandre dans le monde entier grâce à la force et la victoire du roi d'Israël. Autrement dit, c'est sur l'établissement de la dynastie davidique que repose l'espérance du monde entier. Et c'est pour cette raison que David ne demande qu'une seule chose à Dieu. Dans 2 Samuel, chapitre 7, verset 29, il prie : « Veuille donc à présent bénir ma dynastie pour qu'elle subsiste à jamais devant toi. »

Autres exploits (8.1–9.13). Après avoir révélé comment Dieu bénit David à Jérusalem dans ses premiers exploits et dans l'établissement de sa dynastie, le récit de notre auteur se termine, du chapitre 8, verset 1 au chapitre 9, verset 13, sur les bénédictions que Dieu accorde à David dans le cadre d'autres exploits. Le récit des autres exploits de David se divise en deux parties. Dans la première partie, au chapitre 8, versets 1 à 14, l'auteur résume les victoires supplémentaires remportées par David. Ces versets sont composés d'un certain nombre de récits qui nous font voyager partout autour de Jérusalem. Ces récits parlent des victoires de David sur les Philistins à l'ouest, sur les Moabites à l'est, sur le peuple vivant au-delà de la mer de Galilée au nord et sur les Édomites au sud. Notre auteur souligne encore la consécration de David au culte de Dieu pendant toutes ces guerres. Selon le verset 11, quand il s'empare du butin de ses ennemis, David [le] consacre « à l'Éternel, comme il avait consacré l'argent et l'or des peuples qu'il avait vaincus. »

Et pour attirer encore plus notre attention sur les bénédictions accordées à David, notre auteur remarque aux versets 6 et 14 que l'Éternel « donnait la victoire à David dans toutes ses campagnes militaires. » Aux versets 2, 6 et 14, il souligne aussi que Dieu établit le règne de David alors que bon nombre de ses ennemis deviennent ses esclaves. Et selon les versets 2, 7, 8 et 11, Dieu accorde aussi à David une grande richesse.

Après avoir résumé les victoires de David, notre auteur s'intéresse ensuite à la seconde partie des autres exploits de David : l'administration de son royaume, du chapitre 8, verset 15 au chapitre 9, verset 13. Cette section résume d'abord la façon dont David accomplit les commandements de Moïse dans le domaine de l'exercice de l'autorité royale, au chapitre 8, des versets 15 à 18. Comme notre auteur le dit au verset 15 : David « administrait le droit et rendait la justice pour tout son peuple. »

Pour illustrer l'une des façons dont David administrait le droit et rendait la justice, notre auteur parle du traitement de Mephibosheth, au chapitre 9, versets 1 à 13. Mephibosheth était le petit-fils de Saül et le fils de Jonathan. Cette histoire rappelle donc la bonté dont David a fait preuve envers ceux qui soutenaient Saül et sa dynastie lors du règne de David à Hébron. Cette histoire nous rappelle aussi le serment par lequel David et Jonathan s'étaient engagés à rester fidèles l'un envers l'autre dans 1 Samuel, chapitre 20, verset 42. Tout commence quand David engage la conversation et demande au

chapitre 9, verset 1 : « Reste-t-il encore un survivant de la famille de Saül ? J'aimerais lui témoigner ma faveur par amitié pour Jonathan. » Et David fait preuve d'une grande « bonté » ou d'une grande « fidélité », *chesed* (חֶסֶד) en hébreu, en tant que roi d'Israël. Mephibosheth était gravement handicapé et, à l'époque, les personnes handicapées étaient souvent traitées indignement. Mais pour prouver quel genre de roi il est, David l'accueille généreusement dans son palais royal et lui accorde une place d'honneur.

Nous avons exploré la structure et le contenu des premières années de bénédictions qu'a connues David. Faisons maintenant quelques commentaires sur l'application de ces chapitres dans la vie chrétienne. Comment les bénédictions accordées à David à cette époque de son règne s'appliquent dans nos vies aujourd'hui ?

APPLICATION DANS LA VIE CHRETIENNE

Quand on se plonge dans les détails des événements qui ont eu lieu lors des premières années de bénédictions qu'a connues David, on a facilement l'impression que ces chapitres ne nous concernent pas vraiment. Les circonstances de la vie de David semblent être très différentes de tout ce qu'on peut vivre aujourd'hui. Peu d'entre nous vivent à Hébron. Peu d'entre nous vivent à Jérusalem. Et nous vivons tous à une époque différente. Mais c'est le même Esprit qui a inspiré cette partie de la Bible pour enseigner le peuple de Dieu au fil des siècles. Que devons-nous donc retenir de ces chapitres en tant que disciples de Christ ?

Comme toujours, il y a plusieurs façons de réfléchir à l'application de cette section dans la vie chrétienne, en fait bien plus que ce que le temps nous permet d'étudier dans cette leçon. Mais comme dans la leçon précédente, notre auteur insiste sur deux choses qui nous permettent de faire certains rapprochements entre les premières années de bénédictions de David et nos vies en Christ aujourd'hui. Nous allons d'abord voir la façon dont notre auteur insiste sur les alliances de Dieu, puis sur la façon dont il insiste sur le royaume de Dieu. Commençons par les alliances de Dieu.

Alliances de Dieu

Comme nous l'avons vu, ces chapitres attirent constamment notre attention sur la dynamique des alliances de Dieu à ce stade de la vie de David. Dieu continue à manifester sa bienveillance à l'égard de David et à Israël par l'intermédiaire de David. Et dans la mesure où notre auteur idéalise David à cette époque de son règne, il rapporte uniquement la façon dont David répond avec loyauté aux exigences de Dieu, en particulier lorsqu'il est question des lois de Moïse liées à l'adoration et à l'autorité des rois. Mais la plus grande bénédiction dans toute cette section du livre, c'est l'alliance que Dieu a conclue avec David. Dans le cadre de cette alliance, Dieu promet à David une dynastie éternelle.

Ces éléments offrent aux premiers lecteurs du livre un certain aperçu de la relation qu'ils entretiennent avec Dieu à l'époque où ce dernier a conclu son alliance avec David. Ces éléments révèlent le genre de bienveillance dont Dieu a fait preuve à l'égard de la dynastie de David et de chaque Israélite vivant à cette époque. Ces éléments

révèlent enfin le genre de fidélité que Dieu exige de son peuple et de ses rois ainsi que les bénédictions qui leur seront accordés s'ils servent Dieu fidèlement.

En tant que disciples de Christ, nous devons veiller à appliquer les dynamiques de l'alliance de Dieu à ce stade de la vie de David, et ceci à la lumière des enseignements du Nouveau Testament. Tout d'abord, les premières années de bénédictions dans la vie de David devraient nous inciter à nous tourner sincèrement vers Dieu à cause de la bienveillance de Dieu manifestée en Christ. Nous devons honorer Christ pour la fidélité parfaite dont il a fait preuve et reconnaître les bénédictions éternelles qu'il a reçues de son Père en raison de cette fidélité. Mais la fidélité dont David a fait preuve dans le culte offert à Dieu, et dans son règne de justice et d'équité, révèle aussi les différentes façons dont nous devons, nous aussi, respecter l'alliance que Dieu a conclue avec nous en Christ. David a reçu plusieurs bénédictions en raison de sa fidélité. Et nous pouvons avoir l'assurance qu'en Christ, le Saint-Esprit nous bénira aussi si nous servons Dieu fidèlement selon sa sagesse.

Bien sûr, il est très utile de se concentrer sur la façon dont la dynamique des alliances de Dieu se déroule à cette époque de la vie de David. Mais pour appliquer cette partie du livre de Samuel dans la vie chrétienne, nous devons aussi nous concentrer sur le royaume de Dieu en Christ.

Royaume de Dieu

... Quand on lit l'Ancien Testament, on constate que les auteurs insistent au moins sur deux choses à propos du royaume de Dieu. D'un côté, l'Ancien Testament enseigne que Dieu a toujours été roi. Dans ce sens, Dieu est le roi éternel. Il était roi autrefois, il est roi aujourd'hui et il le restera pour toujours. Mais d'un autre côté, l'autre message de l'Ancien Testament, c'est **qu'un jour Dieu va venir régner sur le monde**. Et cela s'explique par le fait que, quand Dieu a créé le monde, il avait un objectif en tête. Il voulait que le monde le serve dans son palais. Il voulait faire venir le royaume de Dieu sur la terre... Jésus enseigne la même chose. Dans le « Notre Père », la prière qu'il nous demande de faire, il dit : « Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. » Il ne dit pas : « Emmène-nous dans ton royaume » mais « Que ton règne vienne. » Cela veut dire que, dans son ministère, notre Seigneur Jésus avait la même priorité que son Père : faire venir le royaume des cieux sur terre. La dernière phase de ce long processus historique a précisément lieu pendant le ministère de notre Seigneur Jésus Christ.

— Dr. David Correa, translation

Dans cette partie du livre de Samuel, Dieu fait avancer son royaume par l'intermédiaire de David en utilisant un certain nombre de circonstances importantes :

- Tous les Israélites ont été réunis sous le règne de David ;

- David a vaincu les ennemis de Dieu et fait de Jérusalem la capitale du royaume de Dieu sur terre ;
- David a étendu les frontières du règne de Dieu au-delà du royaume de Saül et, ce faisant, a intégré encore plus de non-Juifs au sein du royaume de Dieu ;
- David a régné avec justice et équité ;
- Israël a acquis la stabilité d'une dynastie royale prometteuse et éternelle.

L'auteur de Samuel souligne toutes ces avancées du royaume de Dieu pour donner de l'espoir à ses lecteurs d'origine, l'espoir que Dieu va accomplir des choses encore plus grandes par l'intermédiaire de la justice et du règne de la dynastie de David.

Dans ce sens, l'insistance du Nouveau Testament sur le royaume de Dieu indique que Jésus est le fils de David parfaitement juste qui va accomplir les mêmes exploits que David tout en leur permettant d'atteindre leur plénitude. Mais comme nous l'avons mentionné tout au long de cette série, Christ accomplit ce rôle en trois étapes : dans l'inauguration de son royaume lors de sa première venue ; dans la continuation de son royaume pendant toute l'histoire de l'église ; et dans la consommation de son royaume quand il reviendra dans la gloire.

C'est pour cela que les histoires des premières années de bénédictions qu'a connues David sont censées attirer toute notre attention sur les choses encore plus grandes que Jésus a accomplies lors de l'inauguration de son royaume. De la même manière que David a réuni le peuple, Jésus a réuni sous son règne un reste fidèle issu du nord et du sud d'Israël. De la même manière que David a vaincu ses ennemis, Jésus a vaincu le mal de manière décisive dans sa mort, sa résurrection et son ascension. De la même manière que David a régné à Jérusalem, Jésus a accompli sa plus grande œuvre dans la ville de David et a pris la place qui lui revient sur le trône de David au ciel. En outre, Jésus a confié à ses disciples la mission d'étendre les frontières du royaume de Dieu au-delà du royaume de David. A travers cette expansion, Jésus a donné l'occasion à de nombreux non-Juifs de placer leur confiance en lui. Et en tant que fils de David ultime et suprême, Jésus a commencé à régner éternellement en faisant preuve d'une justice et d'une équité parfaites.

En outre, ces chapitres nous invitent à considérer la façon dont Christ a surpassé, dans la continuation de son royaume, les exploits accomplis par David. Tout au long de l'histoire de l'église, Jésus a attiré à lui de plus en plus de monde. Il continue aussi à déverser son jugement sur ses ennemis et la bénédiction du salut sur tous ceux qui placent leur confiance en lui. Depuis plus de 2000 ans, Jésus n'a cessé d'étendre les frontières du royaume de Dieu de plus en plus loin, et il règne aujourd'hui dans le monde entier en faisant preuve d'une justice et d'une équité incomparables à l'égard de ses disciples.

Enfin, de la même manière que les exploits de David attirent l'attention du peuple sur l'avenir, ces mêmes exploits attirent toute notre attention sur ce que Christ va accomplir lors de la consommation, ou le parachèvement, de notre ère. Quand Christ reviendra, il réunira tout son peuple sous son règne de justice. Il détruira complètement tous les ennemis spirituels et physiques de Dieu et déversera des bénédictions éternelles sur ceux qui font partie de son royaume. La nouvelle Jérusalem descendra du ciel et sera le centre de la nouvelle création, quand les frontières du royaume de Dieu s'ouvriront pour remplir le monde entier. Et Jésus régnera dans toute la création pour toujours, en faisant preuve d'une justice et d'une équité universelles.

Ainsi, quand on suit les enseignements du Nouveau Testament, pour nous aujourd'hui on comprend mieux la pertinence des premières années de bénédictions qu'a connues David. Ces bénédictions annoncent les choses encore plus grandes que Christ va accomplir pour le royaume de Dieu lors de sa première venue. Elles nous permettent d'avoir pleinement conscience de ce que Christ a continué à faire jusqu'à aujourd'hui. Et elles nous aident à nous tourner vers l'œuvre qu'il accomplira le jour de son retour glorieux.

Jusqu'à présent, nous avons vu que l'auteur de Samuel commence son récit du règne du roi David en parlant des premières années de bénédictions accordées par Dieu, bénédictions extraordinaires. Intéressons-nous maintenant aux années de malédictions que David a connues plus tard dans sa vie, dans 2 Samuel, chapitres 10 à 20.

ANNÉES DE MALÉDICTION

Quand Dieu conclut son alliance avec David dans 2 Samuel, chapitre 7, il promet de ne pas traiter David et sa famille comme il a traité Saül. On se souvient que, finalement, Dieu a totalement rejeté Saül et ses descendants du trône d'Israël. Mais dans le cadre de son alliance avec David, Dieu promet qu'il ne rejettera jamais totalement sa famille en tant que dynastie permanente d'Israël. Mais tout comme il l'a fait pour Saül, Dieu promet de corriger David et ses descendants par des malédictions s'ils ne respectent pas les clauses de l'alliance.

A ce stade de notre livre, l'auteur de Samuel se concentre sur la façon dont David et sa descendance royale tombent sous le coup de terribles malédictions. Et ces problèmes ont perduré jusqu'à l'époque des lecteurs d'origine. Mais l'auteur de Samuel indique aussi que, même si Dieu a maudit David, il l'a préservé, lui et sa descendance royale. C'est en effet grâce à la dynastie de David que Dieu va faire avancer son royaume pour lui permettre d'atteindre sa glorieuse destinée dans le monde entier.

Nous allons maintenant étudier les années pendant lesquelles David a été maudit par Dieu. Nous allons d'abord chercher à identifier le sens originel de ces chapitres en examinant leur structure et leur contenu. Nous allons ensuite nous intéresser à l'application de ces chapitres dans la vie chrétienne. Commençons par la structure et le contenu des années pendant lesquelles David a été maudit par Dieu.

STRUCTURE ET CONTENU

Pour nous orienter dans l'étude de cette partie du livre, donnons un petit aperçu de ce que nous allons voir. Comme toujours, les perspectives de notre auteur sur le royaume de Dieu et ses alliances sont à la base de tout. Mais dans ces chapitres, notre auteur traite de ces deux thèmes de manière inédite.

D'un côté, l'auteur de Samuel reconnaît ouvertement que le royaume de Dieu connaît de sérieux revers au cours des années du règne de David. Les grands exploits qui se sont rapidement succédés pendant les premières années de David ont cessé et ont été suivis par une période de troubles. Mais malgré ces revers, notre auteur prend bien soin

d'expliquer que ce n'est pas la fin du royaume de Dieu et de la dynastie de David. Il indique plutôt que Dieu, dans sa miséricorde, a affermi David et sa maison en tant que dynastie permanente d'Israël.

D'un autre côté, nous allons aussi voir que les circonstances mitigées dans lesquelles se déroule le règne de David dans ces chapitres résultent de la dynamique des alliances de Dieu. Comme dans les chapitres précédents, la bienveillance divine continue à caractériser chaque facette de l'interaction entre Dieu et son peuple. Dieu continue également à exiger de son peuple qu'il soit reconnaissant et fidèle selon les critères établis par la loi de Moïse. Mais ces chapitres révèlent que David et sa dynastie ont violé cette loi de manière flagrante. Résultat, les malédictions de Dieu se sont abattues non seulement sur David et ses descendants mais aussi sur toute la nation d'Israël. Toutefois, l'auteur de Samuel ne se contente pas simplement de rapporter ces malédictions. Il indique aussi que David s'est humblement repenti de ses péchés et que Dieu, dans sa miséricorde, l'a béni en soutenant son règne.

... Quand il accède au pouvoir, le roi David est un jeune homme qui a reçu l'onction, qui aime le Seigneur et qui le prouve de bien des manières en écrivant des psaumes notamment. Et ce qui ressort de tout ça, c'est que c'est un homme qui correspond aux désirs de Dieu. Et au fur et à mesure qu'il grandit dans ce domaine, David continue à être testé quand Saül s'oppose à son onction et quand toutes les choses qui accompagnent cette résistance ont lieu dans sa vie. Mais il reste fidèle. Et quand on arrive à 2 Samuel, quand David est consacré roi, il fait encore preuve de fidélité à l'égard du Seigneur, mais parfois il ne reste pas concentré sur la mission que le Seigneur lui a confiée et sur le sens d'une vie authentique menée devant lui... les choses ont dégénéré. Bien sûr, il est resté fidèle au Seigneur, il revient sans cesse à lui. Mais l'une des choses que la vie de David nous apprend, c'est que même un homme qui s'aligne sur les désirs de Dieu peut commettre les pires péchés. Et nous devons garder à l'esprit que nous devons veiller à ne pas tomber et à nous souvenir de cela.

— Dr. Richard E. Averbeck

La structure et le contenu des années pendant lesquelles David a été maudit se divise en deux parties principales. Nous allons d'abord nous intéresser aux problèmes initiaux qui ont eu lieu dans le royaume de David, du chapitre 10, verset 1 au chapitre 12, verset 31. Nous allons ensuite considérer les problèmes qui se sont prolongés et qui sont survenus dans le royaume de David, du chapitre 13, verset 1 au chapitre 20, verset 26. Intéressons-nous d'abord aux problèmes initiaux pendant ces années tels qu'ils sont rapportés.

Problèmes initiaux (2 Samuel 10.1–12.31)

Les disciples de Christ ont souvent tendance à simplement résumer les problèmes

initiaux de la vie de David en disant qu'il a péché en commettant l'adultère avec Bath-Shéba. Et notre auteur parle ouvertement de cette histoire, du chapitre 11, verset 2 au chapitre 12, verset 25. Mais pour bien discerner le but de l'auteur dans ces chapitres, remarquons qu'il intègre le récit de David et Bath-Shéba dans le cadre plus large du récit de la victoire de David contre les Ammonites qui s'étaient préalablement rebellés.

Victoire initiale (2 Samuel 10.1–11.1). La première partie de ce grand récit central se trouve du chapitre 10, verset 1 au chapitre 11, verset 1 quand David remporte une victoire initiale contre les Ammonites qui s'étaient préalablement rebellés. Ce récit commence quand David réagit avec beaucoup de grâce au moment où il apprend la mort du roi des Ammonites, qui à l'époque était soumis à David. Au chapitre 10 verset 2, David déclare : « Je veux témoigner de la bonté à Hanoun [le roi décédé], fils de Nahash, comme son père m'en a témoigné. » Dans ce verset, nous avons un autre exemple de la justice et de l'équité dont David a fait preuve dans sa façon de gérer son règne. Mais au lieu d'accepter le geste de David, les Ammonites accusent à tort ses messagers d'être ses espions et ils les renvoient en les humiliant.

Les Ammonites savent qu'en faisant cela, ils refusent de se soumettre à David. Ils concluent donc une alliance avec un grand nombre de Syriens pour se battre contre Israël. Joab, le général de David, terrasse complètement cette coalition. Les Syriens se soumettent à David et les Ammonites se réfugient dans la ville fortifiée de Rabba. La victoire initiale de David se termine ainsi sur la note suivante : à l'arrivée du printemps, David envoie Joab en campagne pour ravager la ville de Rama tandis que David reste à Jérusalem.

Victoire finale (2 Samuel 12.26-31). L'auteur de Samuel conclut cette longue section narrative en s'intéressant à la victoire finale de David sur les rebelles ammonites, au chapitre 12, versets 26 à 31. Après un certain temps, Joab capture la forteresse royale de Rabba et s'apprête à s'emparer de la ville. Il demande à David de se rallier à lui pour que David puisse à juste titre revendiquer la victoire. David et Joab viennent donc d'infliger une lourde défaite aux Ammonites. David et son armée retournent ensuite à Jérusalem en vainqueurs.

Cette longue section narrative forme un tout tellement cohérent que notre auteur l'a peut-être puisée dans l'une des sources écrites qui existaient à l'époque. Mais il transforme ce récit positif placé sous le signe de la victoire en insérant au milieu l'histoire de David et Bath-Shéba. Ce récit inséré, du chapitre 11, verset 2 au chapitre 12, verset 25 introduit un fait d'une importance capitale. Même si Dieu a accordé à David la victoire sur les Ammonites à ce moment-là, il déverse aussi des malédictions sur lui et ses descendants à cause de son péché, ce qui explique pourquoi le règne de David commence à subir revers après revers. Mais comme ce récit le révèle aussi, Dieu continue à affermir la dynastie de David suite à la repentance sincère de ce dernier.

David et Bath-Shéba (2 Samuel 11.2–12.25). Cette histoire bien connue se divise en trois épisodes. Le premier épisode commence par le péché de David au chapitre 11, des versets 2 à 27. Cet épisode fait suite au commentaire du verset 1 indiquant que David envoie d'autres personnes se battre à sa place, comme Saül l'avait fait lui-même à plusieurs reprises plus tôt dans le livre. Alors qu'il est en sécurité, David aperçoit Bath-

Shéba, la femme d'Urie le Héthien, guerrier fidèle de l'armée de David. Tout au long de cette histoire, Bath-Shéba est décrite comme étant passive et soumise. David, au contraire, est décrit comme un homme qui abuse délibérément de son pouvoir royal à plusieurs reprises. Il ordonne d'abord à Bath-Shéba de le rejoindre, puis il couche avec elle. Ensuite, quand Bath-Shéba apprend qu'elle est enceinte, David ordonne à Urie de rentrer du combat pour être sa femme, en vue de couvrir sa faute. Mais quand ce stratagème ne fonctionne pas, David ordonne à Joab de s'assurer qu'Urie meure au combat.

Selon les normes culturelles des autres nations de l'époque, David a le droit de faire cela en tant que roi. Selon la coutume, il entretient également un niveau de bienséance appropriée en demandant à Bath-Shéba d'observer une période de deuil suite à la mort de son mari. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'il l'introduit dans sa cour en tant que son épouse.

Les lecteurs d'origine de Samuel ont peut-être excusé David et considéré que son comportement était acceptable en vertu de son statut de roi. Mais notre auteur indique clairement que Dieu ne voit pas du tout les choses de cette façon. Pour s'opposer à tout effort de minimiser ce que David a fait, l'auteur de Samuel conclut cet épisode en faisant un commentaire crucial au chapitre 11, verset 27. Dans ce verset, il écrit : « Mais ce que David avait fait déplut à l'Éternel. »

La faute de David qui a péché avec Bath-Shéba est vraiment l'événement dont dépend tout le récit consacré à David. On assiste à la dissolution d'une famille, et la raison pour laquelle c'est tellement tragique, c'est d'abord que David dérape dans sa compréhension de la royauté. Autrefois, les rois avaient un pouvoir absolu et s'ils voulaient coucher avec la femme de leur prochain, ils pouvaient le faire ; « après tout, ce n'est pas si grave ». Et David tombe dans cette compréhension des choses : « Je peux faire ce que je veux indépendamment de ce que veut le vrai Roi de la nation. » C'est donc à partir de ce moment-là que la vraie morale de l'histoire commence à apparaître. Mais bien sûr, le problème, ce n'est pas simplement que David ait couché avec Bath-Shéba. C'est qu'il aggrave la situation en faisant appeler Urie pour qu'il rentre chez lui afin d'étouffer l'affaire. C'est intéressant car, quand on pêche, notre instinct initial, ce n'est pas de confesser notre faute et de se repentir. Notre instinct initial, c'est d'étouffer l'affaire. Et c'est exactement ce que David essaye de faire. Et puis, bien sûr, quand on apprend qu'Urie s'avère être un homme plus honorable que son roi (il ne rentre pas chez lui pour passer la nuit avec sa femme), David décide de le tuer. Dans tout ce récit, on voit donc que David tente de jouer le rôle d'un roi absolu qui pense pouvoir faire ce qu'il veut avec la femme de son prochain, mais Dieu dit : « Non. » L'une des choses qui me frappe dans ce récit, c'est le fait que le narrateur se contente simplement de rapporter les faits : « David a fait ceci. Il a fait cela. Il a fait cela. » Et puis, il y a cette dernière phrase : « Mais ce que David avait fait déplut à l'Éternel. » C'est le verset clé de toute l'affaire. Et c'est bien ce que David a fait. Il

a usurpé l'autorité de Dieu et décidé lui-même ce qui est bien et mal.

— Dr. John Oswalt

Dans le deuxième épisode du récit de David et Bath-Shéba, l'auteur de Samuel s'intéresse au jugement prophétique de Nathan, au chapitre 12, des versets 1 à 14. Dans cette section, il clarifie la gravité de l'offense commise par David. Le contenu du discours de Nathan revêt une telle importance que l'auteur de Samuel rapporte ce discours en détail.

Le discours de Nathan commence par une parabole prophétique, du chapitre 12, verset 1 à la première partie du verset 7. Bon nombre de commentateurs suggèrent à juste titre que cette parabole représente une ancienne forme de contentieux légal. Dans cette parabole, Nathan présente à David un cas de figure hypothétique : un homme riche qui possède beaucoup de moutons et de bœufs offre un repas à un invité en abattant la seule et unique brebis d'un homme pauvre. Le simple fait de penser à cette injustice rend David furieux : un tel homme doit mourir selon lui. Il estime aussi que cet homme doit restituer quatre fois la valeur de la brebis, car il a agi sans pitié. Et c'est à ce moment-là, dans la première moitié du chapitre 12, verset 7, que Nathan confronte David directement en lui disant : « Cet homme-là, c'est toi ! »

Suite à cette parabole prophétique, Nathan continue à s'adresser à David en lui rapportant d'autres paroles reçues de la part de Dieu et de sa cour céleste. À partir de la deuxième moitié du verset 7 et ce jusqu'au verset 9, dans une parole prophétique, Nathan accuse David d'avoir violé son alliance avec Dieu. Nathan revient sur la bienveillance de Dieu qui a fait de David le roi d'Israël. Mais au lieu de répondre à la bienveillance de Dieu en faisant preuve de reconnaissance et de fidélité, il a violé la loi de Moïse.

Ensuite, des versets 10 à 14, nous avons une condamnation prophétique dans laquelle Nathan annonce les conséquences de l'infidélité de David. Deux types de malédictions vont s'abattre sur David et sa famille. Au verset 10, Nathan déclare que la famille royale de David va être affectée par une violence continue. Et au verset 11, Nathan annonce que la famille royale de David va se rebeller contre lui.

Il est vrai que David a bien violé la loi de Moïse en commettant l'adultère, en planifiant et en organisant la mort d'Urie pour couvrir sa faute. Mais ces péchés sont particulièrement choquants dans le cas de David car ils représentent un abus flagrant de son autorité royale. Comme nous l'avons vu dans notre leçon précédente, le jugement de Dieu s'est abattu sur Saül principalement en raison de sa désobéissance à la loi de Moïse en matière d'autorité royale. Et la prophétie de Nathan révèle que, pour Dieu, le geste de David est tout aussi odieux.

Aussi tragiques que ces malédictions puissent être, l'auteur de Samuel s'empresse d'indiquer que Dieu ne rejette pas totalement David et sa descendance royale. Contrairement à Saül, qui a trouvé des excuses et fait semblant de se repentir quand Samuel l'a confronté, David a immédiatement reconnu son péché et Dieu lui a répondu en faisant preuve de miséricorde. Comme nous le lisons dans 2 Samuel, chapitre 12, versets 13 et 14 :

David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel. Nathan lui répondit : Eh bien, l'Éternel a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. Toutefois,

comme par cette affaire tu as fourni aux ennemis de l'Éternel une occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra (2 Samuel 12.13-14).

David s'est humilié. Résultat, Nathan répond en lui adressant une parole de jugement empreinte de grâce. Il dit à David : « Tu ne mourras pas. » Mais des malédictions disciplinaires vont s'abattre sur lui car il a fourni « aux ennemis de l'Éternel une occasion de le mépriser. » Comme Nathan le dit au verset 14 : « ... le fils qui t'est né mourra. »

Le troisième et dernier épisode dans le récit impliquant David et Bath-Shéba révèle l'accomplissement immédiat des paroles de Nathan, au chapitre 12, versets 15 à 25. Dans cet épisode, nous apprenons que le fils de David et Bath-Shéba a bien été emporté par la mort. Mais David continue à afficher une repentance sincère devant Dieu. Avant la mort de son fils, David avait prié sincèrement en espérant que Dieu cède et ne permette pas qu'il meure. Mais quand l'enfant finit par succomber, David accepte humblement le jugement de Dieu.

Résultat, l'auteur de Samuel conclut son récit en racontant une petite anecdote (versets 24 et 25) dans laquelle Bath-Shéba donne naissance à un second fils. En rapportant cet événement, notre auteur nous rappelle subtilement, mais non sans surprise, que Dieu a fait preuve de bonté à l'égard de David en raison de sa repentance. Et le deuxième fils de David n'est autre que Salomon.

Bien entendu, les lecteurs d'origine de Samuel savent que Salomon a grandement contribué à l'avancement du royaume de Dieu en Israël. C'est lui qui a construit le temple de Jérusalem, étendu les frontières du royaume, atteint de nouvelles contrées et procuré à Israël une richesse et une puissance sans précédent. Et Salomon est devenu l'ancêtre de tous les fils de David qui ont régné sur Israël plus tard. Mais le fait que Salomon soit le fils de Bath-Shéba a suscité une grande question dans l'esprit d'au moins une partie des premiers lecteurs de Samuel. Comment le fils de Bath-Shéba peut-il être celui grâce à qui le royaume de Dieu en Israël va pouvoir perdurer ?

Notre auteur répond à cette question au verset 24 en remarquant que l'Éternel l'aima. Et selon le verset 25, Dieu parle par l'intermédiaire du prophète Nathan qui appelle l'enfant Yedidya, ce qui signifie « Bien-aimé de l'Éternel ». Cette parole prophétique de Nathan révèle que, malgré tous les problèmes qui se sont abattus sur la dynastie de David, les espoirs d'une bénédiction à venir reposent toujours sur les descendants de David issus de la lignée royale de Salomon.

Après les problèmes initiaux de David, l'auteur de Samuel s'intéresse aux problèmes qui se sont prolongés et qui se sont abattus sur le royaume de David, du chapitre 13, verset 1 au chapitre 20, verset 26.

Problèmes qui se sont prolongés (2 Samuel 13.1–20.26)

Pour bien comprendre le sens de ces chapitres, nous devons nous familiariser avec leurs personnages principaux. Bien entendu, David et Joab jouent un rôle majeur, mais ces chapitres se concentrent aussi sur les fils de David. Dans 2 Samuel, chapitre 3, versets 2 et 3, l'auteur nous dit que les trois premiers fils de David sont Amnôn, Kileab et Absalom. En tant que premier fils de David, Amnôn est l'héritier présumé du trône de

David. Les Écritures ne disent rien à propos de Kileab, le deuxième fils de David (il est peut-être mort très jeune). Résultat, c'est Absalom, le troisième fils de David qui est en deuxième position pour hériter du trône après Amnôn. Dans ces chapitres, nous apprenons que la prophétie de Nathan placée sous le signe du jugement a été accomplie en lien avec le premier et le deuxième héritier du trône de David.

Le récit des problèmes de David qui se sont prolongés se divise en cinq étapes majeures. Après avoir planté le décor, notre auteur introduit chaque étape successive en apportant une annotation temporelle qui indiquait le nombre d'années qui se sont écoulées.

Amnôn viole Tamar (2 Samuel 13.1-22). La première étape des problèmes de David qui se sont prolongés raconte en détail l'histoire choquante d'Amnôn qui a violé sa demi-sœur Tamar, au chapitre 13, des versets 1 à 22. Au début de cet épisode, le premier fils de David tombe passionnément amoureux de Tamar, la sœur d'Absalom. Il trompe David et s'arrange pour que Tamar le rejoigne alors qu'il est seul dans sa chambre. Ensuite, il la force à coucher avec lui, puis il la rejette violemment. L'impact émotionnel de cet événement reflète la crise suscitée au sein de la dynastie de David. Au chapitre 13, verset 20, nous lisons que « Tamar alla demeurer... comme une femme abandonnée. » Le verset 21 nous dit que « le roi David... fut très irrité. » Et le verset 22 indique qu'Absalom avait pris en haine Amnôn « à cause du viol de sa sœur Tamar. »

Revanche et fuite d'Absalom (2 Samuel 13.23-37). La deuxième étape des problèmes de David qui se sont prolongés a lieu deux ans après le viol de Tamar et décrit la revanche et la fuite d'Absalom, au chapitre 13, des versets 23 à 37. Là encore, Absalom trompe David et fait pression sur lui pour qu'Amnôn et ses frères quittent Jérusalem et viennent tondre les moutons avec lui. Une fois sur place, les serviteurs d'Absalom tuent Amnôn, et Absalom s'enfuit. Pour indiquer à quel point la situation dans laquelle David se trouve est terrible, l'auteur explique au chapitre 13, verset 36 et 37 que « le roi et toute sa cour se répandirent aussi en pleurs et lamentations » et que pendant tout ce temps, « David porta le deuil de son fils. »

Retour d'Absalom (2 Samuel 13.38-14.27). La troisième étape des problèmes de David qui se sont prolongés se concentre sur le retour d'Absalom à Jérusalem, du chapitre 13, verset 38 au chapitre 14, verset 27. Trois ans après, la peine de David s'atténue et il désire ardemment revoir Absalom. Sachant que David désire revoir son fils, Joab trompe le roi et le convainc de faire revenir Absalom à Jérusalem. Joab fait appel à une « femme habile » (ou à une « femme rusée » comme on pourrait aussi le traduire) qui se présente devant David et prétend que son fils a besoin d'être protégé après avoir tué son frère. Après avoir obtenu la faveur de David, cette femme le flatte en lui disant que sa sagesse royale le rend incapable de commettre la moindre erreur. En mentant ainsi, elle convainc David de laisser Absalom revenir. Absalom revient donc à Jérusalem sans toutefois être autorisé à entrer dans la présence du roi. Absalom devient donc de plus en plus frustré. Ce qui est intéressant, c'est que l'auteur de Samuel insiste sur cette discorde entre père et fils en notant, au chapitre 14, verset 25, que dans « tout Israël il n'y avait personne qui fût autant admiré pour sa beauté qu'Absalom. » Comme

Saül une génération plus tôt, l'apparence physique extraordinaire d'Absalom allait entraîner encore plus de problèmes dans le royaume d'Israël.

Montée en puissance d'Absalom à Jérusalem (2 Samuel 14.28–15.6). Cela nous amène à la quatrième étape, du chapitre 14, verset 28 au chapitre 15, verset 6, où il est question deux ans plus tard de la montée en puissance d'Absalom à Jérusalem. Absalom désire ardemment être reconnu en tant qu'héritier du trône de David. Il convainc donc finalement Joab de lui accorder la permission de voir le roi. Quand Absalom arrive, il fait semblant d'être humble devant David qui lui tend bêtement la main en signe de réconciliation et qui, par un baiser, le reconnaît en tant que digne héritier. Ensuite, Absalom acquiert un char, des chevaux et cinquante hommes pour courir devant lui, mais il n'est toujours pas satisfait. Il intervient malhonnêtement pour régler les litiges de ceux qui attendent de voir le roi et conquiert ainsi de nombreux disciples en leur accordant des faveurs injustement. Comme nous le lisons à la fin de cette étape, au chapitre 15, verset 6, Absalom « conquiert insidieusement les suffrages des gens d'Israël. »

Rébellion et défaite d'Absalom (2 Samuel 15.7–20.26). La dernière étape des problèmes de David qui se sont prolongés, c'est un récit relativement long de la rébellion et de la défaite d'Absalom, du chapitre 15, verset 7 au chapitre 20, verset 26. Quatre ans après la montée en puissance d'Absalom à Jérusalem, Absalom trompe encore David et, sous de faux prétextes, obtient la permission de quitter Jérusalem pour se rendre à Hébron. Là, le peuple fait de lui le roi d'Israël.

En apprenant qu'Absalom s'est rebellé, David s'enfuit et quitte Jérusalem où de nombreuses personnes promettent de lui être fidèles et s'enfuient avec lui. Mais d'autres, y compris Ahitophel, conseiller en qui David a confiance, rejoignent la rébellion. David, avec sagesse, laisse alors certains de ses hommes à des endroits stratégiques de Jérusalem, y compris Hushaï, son ami proche. David ordonne aussi aux prêtres Tsadoq et Abiatar de rester à Jérusalem avec l'arche de Dieu.

Alors que David s'enfuit et quitte Jérusalem, Tsiba, serviteur de Mephibosheth, le rejoint. Mais Shimeï, Benjaminite issu de la maison de Saül, se moque de David et le maudit alors qu'il quitte Jérusalem. David ne frappe pas Shimeï comme ses hommes l'avaient encouragé à le faire. Il préfère reconnaître sa propre condition devant Dieu, au chapitre 16, verset 11 et dire : « Laissez-[le] tranquille et qu'il maudisse, car l'Éternel le lui a dit. »

Pendant ce temps, Absalom entre dans Jérusalem et revendique le trône de David. Suivant le conseil d'Ahitophel, il s'empare des concubines de David. Toujours sur le conseil d'Ahitophel, Absalom va attaquer David immédiatement, mais Hushaï, le conseiller fidèle de David, réussit à retarder l'attaque en trompant Absalom. Tsadoq et Abiathar envoient des messagers pour avertir David qui a réussi à s'échapper et de se préparer au combat.

Après une lutte acharnée, l'armée de David l'emporte sur les forces d'Absalom. Mais alors que David avait donné l'ordre d'épargner la vie de son fils, Joab en profite pour le tuer. Dans ce passage, l'auteur de Samuel insiste encore une fois sur la façon dont Dieu maudit le royaume de David. Au lieu de célébrer sa victoire, David a le cœur brisé et s'écrie au chapitre 19, verset 1 : « Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Si seulement j'étais mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils. »

... Une ou deux choses qu'on remarque à propos d'Absalom. C'est un fils qui a clairement de l'ambition. En fait, c'est un fils qui pouvait également être absolument impitoyable. Quand Amnôn viole sa demi-sœur Tamar, c'est Absalom qui se venge, ce qu'il fait d'une façon assez insidieuse en l'invitant à passer un bon moment, puis, dans les faits, en se vengeant à cet égard. Il fait la même chose avec David en allant à la rencontre des dirigeants et des anciens du peuple aux portes de la ville, en s'attirant leurs bonnes grâces, en essayant de s'imposer en tant que roi dans leur esprit, et en cherchant à s'établir en tant que futur roi. Et, à ce moment précis, on peut dire que la victoire d'Absalom semble presque inévitable. Mais il y a une chose qui me frappe. Quand le cours des choses s'inverse, quand les hommes de David commencent à gagner et quand ils trouvent enfin Absalom, dont les cheveux sont pris dans un arbre auquel il est suspendu, et quand il est finalement tué par un homme de David, il y a vraiment un élément révélateur dans ce récit où David pleure la mort de son fils. Je pense que ça révèle des choses sur la nature de leur relation. Je pense que ça montre les conflits, et ce de manière très réaliste, qui peuvent exister au sein d'une famille où un fils et son père peuvent être à la fois ensemble et pourtant séparés l'un de l'autre, au point de devenir ennemis. Et pourtant, jamais de manière décisive (en tout cas, pas du côté de David). La montée en puissance d'Absalom connaît donc une fausse fin. Même si David est chassé, même s'il est maudit par ceux qui sont fidèles à Absalom, il a en quelque sorte l'impression que Dieu va l'aider à s'en sortir même en cet instant difficile. Et nous savons bien entendu ce qui arrive finalement à Absalom.

— Dr. Oliver L. Trimiew, Jr.

Une fois Absalom vaincu et sa rébellion étouffée, David revient finalement à Jérusalem. L'auteur de Samuel illustre la nouvelle situation dans laquelle se trouve le royaume de David, et ce de plusieurs manières. Par la grâce de Dieu, le royaume de David a survécu, mais David n'a jamais connu les grandes bénédictions qui avaient caractérisé les premières années de son règne. Le peuple de Juda l'a soutenu. David a fait la paix avec les Benjaminites, Shimeï et Mephibosheth (qui était resté en retrait à Jérusalem). Le peuple de Galaad a également soutenu David. Mais les problèmes ont continué entre Juda et les tribus du nord d'Israël, et David a dû écraser une rébellion importante menée par Shéba, un Benjaminite.

En fin de compte, Dieu a béni David en affermissant son règne et celui de sa dynastie. Mais l'auteur de Samuel indique clairement qu'à cause du péché de David, son royaume est tombé sous le coup des malédictions de Dieu. Israël a donc besoin d'un fils de David qui soit juste et apte à régner, un fils plus digne que David. C'est seulement à ce moment-là que les malédictions de Dieu vont donner lieu aux grandes bénédictions

promises au royaume de David.

Après avoir considéré la structure et le contenu des dernières années où David a été maudit, nous sommes en mesure de parler des applications de ces chapitres dans la vie chrétienne. Quel rapport entre cette période du règne de David et nous aujourd'hui ?

APPLICATION DANS LA VIE CHRETIENNE

Les disciples de Christ aiment beaucoup découvrir comment les bénédictions de Dieu sur son peuple dans l'Ancien Testament s'appliquent à leur vie. Mais ces chapitres du livre de Samuel ne se concentrent pas sur les bénédictions de Dieu. Ils nous disent plutôt comment Dieu a corrigé David en déversant sur lui les malédictions prévues par son alliance. Et même s'il est naturel de ne pas vouloir savoir comment les malédictions qui se sont abattues sur David s'appliquent dans nos vies, ces malédictions existent bel et bien. Dieu nous aime tellement qu'il n'ignore pas nos péchés. Il discipline ceux qu'il aime en Christ pour qu'ils grandissent dans leur foi et leur désir de mener une vie juste.

En réfléchissant à l'application des dernières années pendant lesquelles David a été maudit, nous allons reparler de deux éléments importants associant ces récits à nos vies en Christ. Nous allons d'abord considérer l'emphase sur les alliances de Dieu, puis nous concentrer sur le royaume de Dieu. Commençons par les alliances de Dieu.

Alliances de Dieu

Comme nous l'avons vu, la dynamique des alliances de Dieu joue un rôle très important dans cette partie de notre livre. Mais dans ces chapitres, l'auteur de Samuel se concentre moins sur la bienveillance de Dieu à l'égard de David et plus sur la façon dont David n'a pas réussi à rester fidèle à Dieu. Notre auteur insiste également sur la façon dont Dieu discipline David en déversant sur lui des malédictions, y compris la mort de son premier fils avec Bath-Shéba et les terribles épreuves qui se sont abattues sur son royaume par l'intermédiaire d'Amnôn et Absalom. Pourtant, en dépit de ces grandes malédictions, Dieu a répondu à l'humilité sincère de David et à sa repentance en le bénissant et en affermissant son règne.

En tant que disciples de Christ, nous devons veiller à appliquer cette dynamique de l'alliance correctement en nous inspirant du Nouveau Testament. Tout d'abord, le récit des dernières années pendant lesquelles David a été maudit établit un contraste saisissant entre David et notre grand roi Jésus. David et ses fils n'ont pas réussi à rester fidèles à Dieu et ont créé des problèmes dans leur propre vie et dans la vie du peuple de Dieu.

Mais Jésus a toujours été parfaitement fidèle, continue d'être parfaitement fidèle et sera toujours parfaitement fidèle à Dieu. Le fait que Christ ait satisfait à toutes les exigences de Dieu garantit que tous ceux qui sont en Christ recevront des bénédictions éternelles de la part du Père. Mais dans un second temps, nous savons tous que l'église de Christ est loin d'être parfaite. Aucun chrétien n'est à la hauteur des exigences de Dieu en matière de fidélité et David ne fait pas exception. Et, comme des passages tels que Hébreux, chapitre 12, versets 3 à 17 l'enseignent, nous sommes tous exposés à la

discipline de Dieu dans cette vie, comme Dieu le juge bon. Pour ceux qui prétendent suivre Christ mais qui n'ont jamais vraiment placé leur confiance en lui pour être sauvés, les problèmes de cette vie déboucheront finalement sur des malédictions éternelles. Mais pour ceux qui se sont vraiment repentis et qui ont placé leur confiance en Christ, notre persévérance au travers de la discipline de Dieu sera récompensée par des bénédictions éternelles le jour du retour de Christ.

Ainsi, tout comme les Israélites étaient appelés à rejeter les défauts de David et à imiter sa repentance sincère, nous devons faire la même chose. Nous devons éviter de commettre les erreurs que David et ses fils ont commises et, quand nous échouons, nous devons nous tourner vers Dieu dans l'humilité et la repentance. Et comme Dieu, dans sa grâce, a préservé l'héritage de David dans son royaume, il préservera aussi l'héritage de tous les vrais croyants dans son royaume.

Nous avons vu comment l'application chrétienne de cette partie du livre de Samuel doit se concentrer sur la dynamique des alliances de Dieu à cette étape de la vie de David. Mais nous devons aussi prêter attention dans ces chapitres à la façon dont le royaume de Dieu s'applique à nous.

Royaume de Dieu

Dans le Nouveau Testament, le thème du royaume de Dieu exalte Jésus en tant que fils de David qui triomphe de tous les échecs qu'ont connus David et sa dynastie. Mais dans les derniers jours, Christ ne triomphe pas d'un seul coup des échecs de son peuple. Comme nous l'avons déjà mentionné, il accomplit cette œuvre en trois étapes : lors de l'inauguration de son royaume le jour de sa première venue ; lors de la continuation de son royaume pendant toute l'histoire de l'église ; et lors de la consommation de son royaume quand il reviendra dans la gloire.

A la lumière de ces éléments, le récit des dernières années pendant lesquelles David a été maudit nous aide à identifier les victoires remportées par Jésus lors de l'inauguration de son royaume. Dans le cadre de son ministère terrestre, le service de justice de Christ a culminé avec sa mort sur la croix. En mourant, Jésus a payé le prix des échecs de David, de ses descendants et de tous les vrais croyants qui ont vécu à travers les âges. Voilà pourquoi Christ a été, si on peut dire, récompensé en ressuscitant et en montant au ciel parce qu'il a servi Dieu fidèlement par la puissance de l'Esprit. Et tous ceux qui viennent à Christ sont ressuscités pour mener une vie nouvelle par la puissance du même Esprit. En Christ, Dieu nous met sur la voie de la vie éternelle.

Mais il y a plus car ces chapitres attirent notre attention sur la façon dont Christ a servi en étant parfaitement juste lors de la continuation de son royaume. Depuis le début de l'histoire de l'église, Jésus règne à la droite du Père. Et il accomplit sa volonté à chaque instant depuis son trône céleste. Depuis plus de 2000 ans, Jésus a renversé les échecs de David et de ses descendants. Il a aussi étendu les frontières du royaume de Dieu de plus en plus loin en répandant le règne de Dieu dans le monde entier par la proclamation de l'Évangile.

Et bien entendu, quand on considère les malédictions qui se sont abattues sur David et ses descendants, on a hâte que Christ revienne lors de la consommation de toute chose. Quand Christ reviendra, il vaincra définitivement tous les ennemis spirituels et

physiques de Dieu. Il rendra parfaits tous ses disciples. Et il déversera des bénédictions éternelles sur tous les membres de son royaume universel. Ce jour-là, les échecs du peuple de Dieu ne seront plus qu'un lointain souvenir. Et Christ sera honoré en tant que roi vainqueur, accordant à tous ceux qui croient en lui la joie incommensurable de la nouvelle création.

Après avoir exploré le règne du roi David lors des premières années où il a été béni et des dernières où il a été maudit, intéressons-nous à la troisième partie principale du récit de notre auteur, dans 2 Samuel, chapitre 21 à 24 : les bienfaits éternels qu'Israël a pu recevoir par l'intermédiaire de la dynastie de David.

BIENFAITS CONTINUS

Comme nous l'avons vu dans toute cette série, l'auteur de Samuel écrit son livre pour encourager ses lecteurs à une époque où ces derniers sont confrontés à des difficultés dues en grande partie à la désobéissance des descendants de David. Leur royaume est divisé, ils ont été vaincus par leurs ennemis et de nombreux Israélites sont en exil. Et, pour être tout à fait honnête, les histoires à propos de David et de ses années de malédiction ne permettent pas vraiment à Israël d'espérer que les choses aillent mieux. Mais l'auteur de Samuel veut rassurer ses lecteurs quant à leur avenir. Ainsi, au lieu de terminer son livre sur une note négative, il rapporte un certain nombre d'événements qui ont eu lieu à différentes époques du règne de David, pour montrer le genre de bénédictions qu'un roi juste issu de la descendance de David peut encore procurer au peuple de Dieu.

Nous avons déjà exploré certaines parties du règne de David. De la même manière, nous allons maintenant étudier les bienfaits continus que la descendance de David a procurés au peuple. Nous allons d'abord commenter la structure et le contenu de cette partie de Samuel. Nous nous intéresserons ensuite à l'application de ces chapitres dans la vie chrétienne. Commençons par la structure et le contenu de ces derniers chapitres.

STRUCTURE ET CONTENU

Comme nous l'avons déjà fait dans des sections précédentes, nous allons d'abord résumer ces chapitres à la lumière du royaume de Dieu et des alliances de Dieu. D'un côté, les derniers chapitres de notre livre illustrent et réitèrent certaines façons dont le royaume de Dieu en Israël s'est développé à différentes époques du règne de David. Dans ces chapitres, David permet au peuple de s'affranchir de la malédiction de Dieu qui plane sur la nation. Dieu a accordé à David de grandes victoires et, selon ses propres paroles inspirées, David clarifie une fois de plus que c'est Dieu qui a décrété que sa descendance serait l'instrument utilisé pour faire avancer le royaume.

D'un autre côté, l'auteur de Samuel explique aussi les bienfaits continus procurés par David et sa dynastie à la lumière de la dynamique des alliances de Dieu. Ces chapitres illustrent la façon dont Dieu a accordé sa bienveillance à Israël à différentes

époques du règne de David. Ils révèlent que Dieu exige que David et ses descendants soient fidèles. Et ils indiquent que la désobéissance et l'obéissance entraînent respectivement des malédictions et des bénédictions. En signalant l'existence de cette dynamique de l'alliance tout au long du règne de David, notre auteur explique clairement les choses : toutes les générations du peuple de Dieu seront bénies et tous leurs espoirs reposent sur la justice du règne des descendants de David.

Il n'est pas difficile de discerner la structure et le contenu de cette partie de notre livre. Ces chapitres se divisent en six parties principales :

- Histoire racontant la façon dont le peuple a été libéré de la malédiction de Dieu causée par le péché de Saül, dans 2 Samuel, chapitre 21, versets 1 à 14 ;
- Récit des exploits des guerriers de David, dans 2 Samuel, chapitre 21, versets 15 à 22 ;
- Chant dynastique de David, au chapitre 22, versets 1 à 51;
- Dernières paroles dynastiques de David, au chapitre 23, versets 1 à 7 ;
- Liste des guerriers victorieux de David et de certains exploits, au chapitre 23, versets 8 à 38 ; et...
- Histoire racontant la façon dont le peuple a été libéré de la malédiction de Dieu causée par le péché de David, au chapitre 24, versets 1 à 25.

Faisons d'abord quelques commentaires sur la structure de ces chapitres. Pour commencer, les événements rapportés ne sont pas classés par ordre chronologique. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur certains détails mais un certain nombre estime à juste titre que le premier récit racontant la façon dont Israël a été libéré de la malédiction de Dieu date des dernières années du règne de David. La première référence aux événements impliquant les grands guerriers de David date probablement des premières années du règne de David au cours desquelles il a été béni. Le chant dynastique de David date explicitement, selon le chapitre 22, verset 1, de l'époque au tout début de son règne où « l'Éternel [l'eut] délivré de tous ses ennemis, et en particulier de Saül ». Les dernières paroles dynastiques de David sont appelées ainsi pour indiquer qu'elles ont été prononcées vers la fin de sa vie. Le deuxième récit impliquant les grands guerriers de David fait référence à des événements qui ont eu lieu au long de son règne. Et quand on compare le deuxième récit racontant comment Israël a été libéré de la malédiction de Dieu et son parallèle dans 1 Chroniques, chapitre 21, on constate que ce récit renvoie à des événements qui ont eu lieu vers la fin des premières années où David a été béni.

Il est évident qu'au lieu de classer ces événements par ordre chronologique, notre auteur les classe par thème pour former un chiasme. Comme nous le voyons dans plusieurs parties de l'Écriture, ces chapitres ont été structurés dans un but bien précis pour que les parties ultérieures soient parallèles ou évocatrices des thèmes abordés dans les premières parties.

Pour faire court, si les derniers chapitres de 2 Samuel ne sont pas classés par ordre chronologique, c'est parce qu'ils ne sont pas chronologiques... Nous observons un phénomène semblable dans Genèse 37 et 38. Là où Genèse 38 nous parle du péché que Juda commet avec Tamar, le chapitre 37 nous parle de la vente de Joseph

comme esclave en Égypte. Apparemment, ces chapitres ne sont pas classés par ordre chronologique et, bien entendu, pour les commentateurs critiques, c'est un rédacteur maladroit qui a compilé ces chapitres. Mais c'est plutôt grâce à l'habileté de l'auteur que nous comprenons pourquoi Joseph doit aller en Égypte ! C'était parce que ses frères ont perdu le sens de la famille et du culte qu'ils doivent rendre à Dieu. C'est pour ça qu'ils doivent être enlevés et déplacés dans un pays où il ne leur sera pas permis de se mélanger à d'autres nations. On a un phénomène similaire à la fin du livre des Juges où on nous raconte des histoires parlant d'activités sexuelles, de choses répugnantes et perverses, mais aussi d'idolâtrie pure et dure. Et nous savons que ces événements ne sont pas classés par ordre chronologique non plus, probablement parce que l'auteur veut montrer que ces épisodes d'immoralité sexuelle et d'idolâtrie sont caractéristiques de toute cette époque. L'auteur raconte les hauts et les bas du royaume pendant le ministère de chaque juge, puis il veut également montrer que ces activités sont caractéristiques de toute cette période où règne la perversité. Et je dirais qu'il y a un phénomène similaire dans le livre de 2 Samuel.

— Dr. Chip McDaniel

Comme notre plan le suggère, le thème du peuple libéré de la malédiction de Dieu revient à deux reprises. L'auteur se concentre sur des questions militaires dans les deux récits impliquant les grands guerriers de David. Et le chant dynastique de David est associé aux dernières paroles dynastiques de David, car David se concentre sur sa dynastie dans ces deux passages. La répétition de ces thèmes dans cet ordre chiasique nous aide à comprendre ce qui intéresse vraiment notre auteur dans ces chapitres. La première et la dernière section suggèrent que le peuple a été libéré des malédictions que Dieu a déversées sur Israël. La deuxième et la cinquième section attirent notre attention sur les bénédictions procurées par la victoire du peuple sur ses ennemis. Et la troisième et la quatrième section indiquent que la faveur extraordinaire que Dieu a accordée à David s'étend également à ses descendants.

Ces thèmes répondent à des questions qui sont cruciales pour les premiers lecteurs de Samuel car ces derniers sont confrontés au défi du royaume divisé et de l'exil babylonien. Ces lecteurs ont besoin d'être libérés des malédictions de Dieu. Ils ont besoin de vaincre leurs ennemis. Et ils ont besoin d'un roi auquel Dieu accorde sa faveur. Ces événements qui ont lieu dans le cadre du règne de David permettent aux lecteurs de Samuel d'avoir l'assurance que tous ces bienfaits continus peuvent être les leurs, grâce à la justice et au règne des descendants de David.

Nous allons explorer cette structure chiasique à la loupe en commençant par les deux sections rapportant les paroles de David : son chant dynastique au chapitre 22, versets 1 à 51 et ses dernières paroles dynastiques au chapitre 23, versets 1 à 7.

Chant dynastique (2 Samuel 22.1-51)

D'un côté, le chant dynastique de David au chapitre 22, versets 1 à 51, est une version du Psaume 18, psaume célébrant le fait que David ait été délivré de Saül. Comme le Psaume 18, des versets 1 à 4, le chant dynastique de David commence par des louanges adressées à Dieu. Des versets 5 à 20, il décrit ensuite la délivrance que le Seigneur a accordée à David. Des versets 21 à 29, on nous explique pourquoi David a été délivré. Des versets 30 à 46, on revient à une description de la délivrance accordée par Dieu. Et des versets 47 à 50, David adresse d'autres louanges à Dieu.

Aussi glorieuse soit la délivrance que Dieu a accordée à David, 2 Samuel, chapitre 22, verset 51 ajoute un post-scriptum qui nous aide à comprendre la raison pour laquelle notre auteur inclut ce cantique. Comme nous le lisons dans ce verset :

Pour son roi, l'Éternel opère de grandes délivrances. Il traite avec bonté l'homme qui de sa part a reçu l'onction d'huile sainte, David et sa postérité, pour l'éternité (2 Samuel 22.51).

Ce post-scriptum rappelle le cantique d'Anne dans lequel elle exprime sa confiance en Dieu qui va agir, en utilisant le roi d'Israël plus tard dans l'histoire. On se souvient que, dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 10, Anne loue Dieu en disant :

Il [le Seigneur] donnera la puissance à son roi et il élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile (1 Samuel 2.10).

Dans le même esprit que le cantique d'Anne, David loue Dieu car il opère de « grandes délivrances pour son roi. » Et Dieu « traite avec bonté l'homme qui de sa part a reçu l'onction d'huile sainte. » Mais David va plus loin que le cantique d'Anne en *nommant* le roi qui est béni et celui qui a reçu l'onction. Il s'agit de « David » et de « sa postérité », et non pas seulement de David. Et comme l'alliance que Dieu a conclue avec David l'indique dans 2 Samuel, chapitre 7, cette espérance s'étend à la postérité de David « pour l'éternité ».

Dieu a bien choisi la descendance de David pour qu'il y ait une dynastie permanente en Israël et, bien sûr, plus tard dans l'histoire en Juda. Et ce que dit l'Écriture à ce sujet, c'est que même depuis le début, il avait déjà été décidé que Juda soit choisi pour être la tribu dont les rois seraient issus. Et ce que l'Écriture dit à propos de David, c'est que David est un homme qui correspond aux désirs de Dieu. C'est pour ça qu'il a été choisi. Et l'Écriture dit aussi que le cœur de David correspond pleinement aux désirs de Dieu. Il était pleinement consacré à Dieu à tous les niveaux. Mais si on lit le texte attentivement, on remarque que chaque roi qui succède à David est comparé à David et qu'il est dit : « Il a fait ce qui est juste aux yeux de Dieu mais il ne s'est pas résolument attaché à Dieu comme l'avait fait son père David. » David est donc l'exemple par excellence du roi auquel tous les autres rois doivent ressembler parce que, encore une

fois, le cœur de David correspond aux désirs de Dieu. Il a pleinement obéi à Dieu, ce qui explique pourquoi sa dynastie a été choisie pour l'éternité....

— Dr. Russell T. Fuller

Dernières paroles dynastiques (2 Samuel 23.1-7)

L'auteur de Samuel se concentre à nouveau sur la faveur que Dieu accorde à David et à sa dynastie dans les dernières paroles dynastiques de David au chapitre 23, versets 1 à 7. Pour insister sur le fait que ces paroles de David portent la marque de l'autorité divine, le verset 1 qualifie ce passage d'« oracle » de David à deux reprises en utilisant le mot hébreu *ne'um* (נְאֻם). Les auteurs bibliques emploient le même mot à plusieurs reprises pour indiquer l'origine divine des prophéties de l'Ancien Testament. On constate aussi que le texte, au verset 2, insiste sur l'origine divine des dernières paroles de David quand il déclare :

L'Esprit de l'Éternel s'est exprimé par moi, ses paroles sont sur ma langue (2 Samuel 23.2).

Notre auteur insiste sur l'inspiration de l'Esprit de Dieu pour dissiper tout doute quant à la fiabilité des dernières paroles de David.

Qu'est-ce que Dieu révèle donc par l'intermédiaire des paroles de David ? Aux versets 3 et 4, David annonce qu'un roi, « juste gouverneur des hommes » et « qui gouverne avec la crainte de l'Éternel », va procurer des bénédictions extraordinaires à son peuple. Puis, au verset 5, David continue en appliquant à lui-même et à sa dynastie le principe général concernant ce juste gouverneur des hommes. David savait, en effet, que sa dynastie était spéciale aux yeux de Dieu. Dieu a établi une « alliance éternelle » avec lui dans 2 Samuel, chapitre 7. Ainsi, dans ses dernières paroles, David indique que, quand ses descendants régneront en justes gouverneurs des hommes et avec la crainte de l'Éternel, leur règne procurera à Israël des bénédictions extraordinaires. Enfin, aux versets 6 et 7, David avertit ceux qui doutent de l'alliance que Dieu a conclue avec lui et il les encourage à ne pas perdre espoir en sa descendance. Il déclare :

Mais les vauriens sont tous pareils à des épines que l'on rejette au loin... on les jette au feu, pour les brûler sur place (2 Samuel 23.6-7).

Dans ces versets, l'auteur de Samuel répète l'appel qu'il a adressé à ses lecteurs à maintes reprises. Le peuple est appelé à placer sa confiance en David et sa descendance pour son avenir. En concluant une alliance éternelle, Dieu a décrété que la dynastie de David serait la dynastie permanente d'Israël. En dehors de cette famille royale, le royaume de Dieu en Israël n'a aucun espoir.

En gardant à l'esprit cet aspect de la centralité de la dynastie de David, intéressons-nous à la deuxième et la cinquième sections des bienfaits continus procurés par David : le récit impliquant ses grands guerriers, au chapitre 21, versets 15 à 22 et au

chapitre 23, versets 8 à 38. Ces deux sections soulignent l'un des plus grands bienfaits que le règne du juste gouverneur des hommes a procuré à Israël : la victoire de Dieu sur ses ennemis.

Grands guerriers (2 Samuel 21.15-22)

Le premier récit impliquant les grands guerriers de David, au chapitre 21, des versets 15 à 22, résume brièvement la façon dont Dieu a béni son peuple en lui accordant des victoires lors de quatre batailles contre les Philistins. Chacun de ces récits indique que les guerriers de David ont tué des « géants », c'est-à-dire de grands guerriers philistins, ceci dans le cadre de leur soutien de l'établissement du règne de David. Les versets 15 à 17 offrent une perspective cruciale sur tous ces récits. Dans ces versets, nous lisons :

David était épuisé... Alors les hommes de David adjurèrent le roi de ne plus venir au combat, pour ne pas risquer de mettre le guide d'Israël en péril (2 Samuel 21.15-17).

Comme nous le voyons ici, même quand David est « épuisé », le royaume de Dieu ne faillit point. Les fidèles guerriers du roi continuent à soutenir et étendre son règne.

On comprend facilement pourquoi l'auteur de Samuel inclut ces récits de bataille à ce stade de son livre. A l'époque, la dynastie de David est faible, à l'image de David qui est épuisé à la fin de sa vie. Mais même si David est épuisé, Dieu bénit son peuple en lui accordant de grandes victoires. Et la même chose pourrait être vraie pour chaque génération d'Israélites. Si ses guerriers se consacraient pleinement à la cause du royaume de David, ils pourraient eux aussi vaincre de grands ennemis.

Grands guerriers (2 Samuel 23.8-38)

Le deuxième récit des grands guerriers de David, au chapitre 23, versets 8 à 38, rappelle des thèmes similaires. Dans cette section, l'auteur de Samuel mentionne le nom de trente-six grands guerriers de David. Il décrit d'abord le « groupe des trois » et certains de leurs exploits héroïques. Nous avons ensuite le « groupe des trente » qui se sont battus au côté de David et pour lui. Ces hommes ont accompli de grands faits de guerre. Par exemple, au verset 8, Yosheb-Bashébeth « tua huit cents hommes au cours d'un seul combat » avec son javelot. Au verset 10, Eléazar « frappa les Philistins » et ce jour-là, « l'Éternel accorda une grande victoire à Israël ». Selon les versets 11 et 12, Shamma défendit un champ de lentilles attaqué par les Philistins après que les Israélites aient pris la fuite. Au verset 18, Abishai « brandit son javelot contre trois cents hommes et les tua ». Et aux versets 20 et 21, Benaya frappa deux soldats de Moab, tua un lion et un Égyptien. Plus tard, certains de ces hommes occuperont des positions importantes au sein du royaume de David.

Le but de ces deux récits impliquant les grands guerriers de David, c'est de redonner de l'espoir aux lecteurs de Samuel. A l'époque de la monarchie divisée et de

l'exil babylonien, les ennemis d'Israël semblent souvent invincibles. Mais tout comme ces grands guerriers à l'époque de David, les Israélites ne doivent pas désespérer : Dieu a en effet accordé sa faveur à David. Le peuple est appelé à placer sa confiance en Dieu et croire qu'il va susciter de grands guerriers pour la maison de David.

Cela nous amène à la première et la dernière section de 2 Samuel dans lesquelles notre auteur se concentre sur les bienfaits continus que Dieu a procurés à la maison de David. Étudions ces deux récits racontant comment Israël a été libéré de la malédiction de Dieu, au chapitre 21, des versets 1 à 14, et au chapitre 24, des versets 1 à 25.

Délivrance de la malédiction de Dieu (2 Samuel 21.1-14)

Le premier récit racontant comment Israël a été libéré de la malédiction de Dieu, c'est l'histoire bien connue de la famine qui a lieu à l'époque du règne de David, au chapitre 21, des versets 1 à 14. Le verset 1 plante le décor en expliquant qu'une famine sévit dans le pays. Alors que cette famine continue à sévir, David prie pour comprendre ce qui se passe. C'est alors que Dieu lui révèle que Saül et sa famille sont responsables de cette famine en Israël car ils ont fait périr les Gabaonites au mépris du serment par lequel ils étaient liés à Israël. La Bible ne parle nulle part de cet événement mais, en se rendant coupable d'un tel acte, Saül a gravement péché et abusé de son autorité royale. Dans Josué, chapitre 9, versets 15 à 18, les tribus d'Israël avaient juré d'accueillir et de protéger les Gabaonites. Mais Saül n'a pas respecté ce serment et c'est pour cette raison que Dieu a envoyé une famine pour maudire le peuple.

Au chapitre 21, versets 2 à 6, l'auteur décrit ensuite la façon dont David essaye d'expier le mal subi par les Gabaonites comme le prévoit la loi de Moïse. Dans un premier temps, les Gabaonites déclinent humblement toute offre d'expiation. Mais David insiste et les Gabaonites demandent aux descendants de Saül de payer pour le mal subi : sept fils de Saül leur seront livrés pour être exécutés, condition que David accepte.

Des versets 7 à 9, l'auteur de Samuel explique d'abord que David épargne Mephibosheth et ne le livre pas aux Gabaonites « à cause du pacte qu'il avait conclu... avec Jonathan ». Notre auteur cite ensuite le nom des sept fils que David livre aux Gabaonites et décrit la façon dont ils sont exécutés.

L'histoire se conclut sur la fin de la famine, des versets 10 à 14. David continue de se comporter de manière honorable en faisant preuve de bonté envers les descendants de Saül. Il enterre les corps des fils de Saül avec les ossements de ce dernier et ceux de Jonathan dans le tombeau de Qish, le père de Saül. Et voilà ce que l'auteur écrit dans la deuxième moitié du verset 14 après avoir rappelé que David a agi de manière juste et honorable : « Après cela, Dieu se laissa fléchir et intervint en faveur du pays. » Les prières faites pour la nation sont exaucées et la famine prend fin.

Si l'auteur de Samuel avait raconté cette histoire dans un autre contexte, elle aurait pu avoir de nombreuses implications pour ses lecteurs. Mais dans le contexte des bienfaits continus du règne de David, elle souligne l'importance de son rôle après que le peuple a été libéré d'une malédiction divine causée par Saül et ses descendants. Dans ce récit, l'auteur de Samuel affirme que c'est David, le juste gouverneur des hommes, qui a fait le nécessaire pour apporter cette délivrance. L'implication de cet événement pour les premiers lecteurs est évidente. A leur époque, le royaume de Dieu peut toujours être

libéré des malédictions de Dieu *grâce* à la dynastie de David, le juste gouverneur des hommes.

Délivrance de la malédiction de Dieu (2 Samuel 24.1-25)

Le récit parallèle racontant comment Israël a été délivré de la malédiction de Dieu se trouve au chapitre 24, des versets 1 à 25, le dernier chapitre de notre livre. Il s'agit de l'histoire bien connue du recensement entrepris par David et de la malédiction qui s'est abattue sur Israël suite à cet événement. Ce récit est similaire à l'histoire que nous venons d'étudier dans la mesure où c'est grâce à David que le peuple de Dieu a été délivré de la malédiction qui pesait sur lui. Mais il est très important de remarquer dans quel sens ce récit est différent : cette fois-ci, c'est à cause de David et de son péché que le jugement s'abat sur Israël.

Ce dernier récit commence des versets 1 à 9 quand David entreprend un recensement. Selon le verset 1, c'est Dieu qui incite David à recenser les hommes aptes au combat. Mais comme l'explique le texte parallèle dans 1 Chroniques, chapitre 21, verset 1, Dieu a agi par l'intermédiaire de Satan. Nous ne savons pas vraiment pourquoi le fait d'avoir entrepris ce recensement constitue un péché aux yeux de Dieu mais, selon toute vraisemblance, David a ordonné que ce recensement ait lieu pour évaluer les forces de son armée. En prenant cette initiative, David a révélé qu'il n'avait pas pleinement confiance en Dieu pour protéger son peuple. Quoiqu'il en soit, Joab, le général de David, objecte mais David insiste et Joab s'exécute.

Le récit raconte ensuite comment David s'est repenti et comment le jugement de Dieu a suivi, des versets 10 à 17. Après avoir entrepris ce recensement, David prend conscience qu'il a péché et reconnaît sa culpabilité devant Dieu. Le Seigneur utilise ensuite le prophète Gad pour demander à David de choisir le châtiment qui lui sera infligé à cause de sa faute. En comptant sur la grande miséricorde de Dieu, David demande à tomber entre ses mains et non entre les mains des hommes. Mais quand une grave épidémie de peste s'abat sur Israël, ce sont près de 70.000 hommes qui périssent. Et quand l'ange de l'Éternel s'approche de Jérusalem pour détruire le peuple, David s'humilie encore plus. Au chapitre 24, verset 17, David déclare :

Voici : c'est moi seul qui ai péché, c'est moi, le berger, qui ai commis une faute mais ce pauvre troupeau, qu'a-t-il fait de mal ? Frappe-moi donc plutôt, ainsi que ma famille (2 Samuel 24.17).

David reconnaît pleinement sa culpabilité et demande à ce que le jugement de Dieu ne s'abatte pas sur le peuple mais sur sa famille.

Des versets 18 à 25, le prophète Gad répond à la repentance sincère de David en lui ordonnant de bâtir un autel sur l'aire d'Orna, le même endroit où Salomon construira le temple des décennies plus tard. David achète ce lopin de terre et offre fidèlement les sacrifices requis pour lui-même et pour le peuple. L'histoire se conclut ensuite au verset 25 sur ces mots : « Ainsi l'Éternel se laisse fléchir en faveur du pays, et la plaie fut détournée d'Israël. »

L'auteur de Samuel conclut son histoire ainsi dans un but bien précis : il veut

souligner les parallèles qui existent avec le récit précédent du chapitre 21. Les deux récits se terminent en racontant la façon dont Israël a été délivré de la malédiction de Dieu et ils insistent sur la même chose : Dieu a entendu les cris de son peuple qui a intercédé pour la nation. Et dans les deux cas, Dieu a mis un terme à ses malédictions parce que David a agi.

A la lumière de ces éléments, on comprend facilement pourquoi l'auteur de Samuel conclut son livre en racontant cette histoire. Ses lecteurs vivent à une époque où un lourd jugement s'est abattu sur la terre d'Israël. Mais notre auteur révèle comment ses lecteurs peuvent être délivrés des malédictions de Dieu, même des malédictions provoquées par les fautes de David et de sa famille. Dans sa grande bonté, Dieu a accordé sa faveur à David, et le peuple est appelé à dépendre de cette faveur accordée à David, en reconnaissant que le pardon et la délivrance du jugement de Dieu ne peuvent s'obtenir que grâce à la dynastie de David.

En gardant à l'esprit la structure et le contenu de ces bienfaits continus du règne de David, nous sommes en mesure d'explorer comment ces chapitres s'appliquent dans la vie chrétienne. Que pouvons-nous apprendre de ces derniers chapitres du livre de Samuel ?

APPLICATION DANS LA VIE CHRETIENNE

Comme nous l'avons vu, l'auteur de Samuel conclut son livre en parlant des bénédictions continues procurées par le règne de David. Ces bénédictions encouragent Israël à espérer, même à une époque où le peuple traverse des épreuves provoquées par les échecs de David et de ses descendants royaux. En tant que chrétiens, nous avons également besoin d'être encouragés, mais il y a une différence fondamentale. Contrairement aux premiers lecteurs de Samuel, nous servons Jésus, le grand Messie, qui n'a jamais manqué d'accomplir la volonté de Dieu de quelque manière que ce soit. Bien sûr, le règne parfait de Christ n'a pas encore atteint sa plénitude. Nous rencontrons toujours des difficultés à cause du péché. C'est pour cette raison que les derniers chapitres du livre de Samuel peuvent également nous apporter beaucoup de choses.

Nous allons aborder l'application dans la vie chrétienne de cette partie de Samuel de manière parallèle à ce que nous avons vu précédemment dans cette leçon. Nous allons d'abord étudier les alliances de Dieu pour nous intéresser ensuite au royaume de Dieu. Comment notre auteur insiste-t-il sur les alliances de Dieu dans cette partie de son livre ?

Alliances de Dieu

A bien des égards, chaque épisode faisant référence aux bienfaits continus du règne de David attire notre attention sur toute la dynamique des alliances de Dieu. Les six épisodes soulignent les différentes façons dont Dieu a continué à faire preuve de bienveillance envers David et Israël. Dans chaque épisode, notre auteur s'étend sur les critères de Dieu qui exigent reconnaissance et fidélité de la part de son peuple. Et chaque épisode aborde la façon dont Dieu déverse des malédictions sur Israël pour sa

désobéissance et des bénédictions pour son obéissance.

Comme toujours, nous devons veiller à suivre l'enseignement du Nouveau Testament quand nous appliquons les perspectives de la dynamique des alliances de Dieu. Nos cœurs doivent d'abord se tourner vers Christ lui-même. Chaque acte de bienveillance divine à l'égard de David et d'Israël dans ces chapitres attire notre attention sur l'acte de bienveillance suprême dont Dieu a fait preuve en Christ. Chaque signe de loyauté nous rappelle la supériorité de la loyauté parfaite de Christ. Quand ces chapitres soulignent les malédictions et les bénédictions qui s'abattent sur David et Israël, ils nous forcent à reconnaître les malédictions et les bénédictions éternelles que Christ déverse sur son peuple.

Mais même s'il est important de se concentrer sur Christ lui-même, nous devons aussi appliquer les bienfaits continus du règne de David dans nos propres vies. Quand nous lisons que Dieu déverse des malédictions sur le pays à cause des péchés de Saül et de David, ça nous rappelle que Dieu discipline temporairement son église. Et comme David, nous devons répondre en nous repentant humblement et en plaçant notre confiance en Christ.

Quand nous lisons que les grands guerriers de David ont remporté des victoires décisives, Dieu nous accorde la confiance dont nous avons besoin dans la lutte contre le mal auquel nous sommes confrontés en tant que peuple de Dieu. Et tout comme David a confiance en la faveur que Dieu a accordée à son peuple malgré ses échecs, nous aussi, nous pouvons avoir confiance en Dieu. En vertu de la nouvelle alliance en Christ, Dieu n'abandonnera jamais complètement l'homme, la femme ou l'enfant qui est en Christ.

... Saül, quand il est au sommet de sa forme, réussit à battre les Philistins, ce qui encourage le peuple à fonder ses espoirs sur le roi. Mais nous savons, bien entendu, que Saül a été extrêmement infidèle et que Dieu lui retire donc la royauté et, ce faisant, c'est un peu comme s'il disait au peuple : « Je veux que vous changiez de roi : ne fondez plus vos espoirs sur le roi Saül mais placez votre confiance en David et sa descendance. » On voit aussi que Dieu délivre tout Israël par l'intermédiaire des grands exploits de David tant que ce dernier est fidèle à l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse. Et vous voyez, c'est ça la clé : fonder ses espoirs et placer sa confiance en un homme qui est fidèle à l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse. Bien sûr, nous savons que David a gravement péché et violé cette alliance lui-même. Ainsi, les lecteurs se posent la question : « Peut-on placer sa confiance en David et sa descendance pour nous délivrer ? » Et donc, les livres de Samuel insistent lourdement sur l'alliance éternelle que Dieu, dans sa grâce, a conclue avec David et ses descendants : « Un jour, il y aura un juste et fidèle gouverneur des hommes qui sera complètement fidèle à l'alliance conclue avec Moïse. Placez donc votre confiance en ce descendant de David qui doit venir. » Nous savons que ce descendant est venu dans la personne de Christ qui était sans péché et qui a parfaitement obéi à toute la loi.

C'est sur lui que nous fondons nos espoirs et en qui nous plaçons notre confiance aujourd'hui.

— Dr. Andrew Parlee

En gardant à l'esprit cette dynamique des alliances de Dieu à cette époque de la vie de David, nous devons aussi nous rappeler que l'application dans la vie chrétienne de ces principes exige que nous nous concentrons sur la révélation progressive du royaume de Dieu en Christ.

Royaume de Dieu

Dans ces chapitres, l'auteur de Samuel indique clairement qu'en vertu de la faveur accordée à David et sa descendance, le royaume de Dieu en Israël ne connaîtrait pas l'échec. Et de la même manière, dans la mesure où Jésus est le fils parfaitement juste de David qui accomplit toutes les promesses de Dieu faites à David, nous savons, en tant que disciples de Christ, que le royaume de Dieu ne connaîtra pas l'échec.

Pourtant, comme nous l'avons vu, Christ accomplit les promesses du royaume en trois étapes : quand son royaume a été inauguré lors de sa première venue, quand son royaume a continué tout au long de l'histoire de l'église, et quand son royaume sera consommé, ou parachevé, lors de son retour dans la gloire.

D'abord, ces derniers chapitres de Samuel attirent l'attention de notre cœur sur tout ce que Jésus a accompli lors de l'inauguration de son royaume. La faveur que Dieu a accordée à la dynastie de David a commencé à être accomplie en Christ. De la même manière que les grands guerriers de David ont vaincu leurs ennemis, Jésus a vaincu de manière décisive le mal lors de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Et de la même manière que David a délivré Israël des malédictions divines, Jésus assure la sécurité de tous ses disciples en les protégeant des malédictions éternelles de Dieu. Deuxièmement, ces chapitres nous invitent à considérer la façon dont Christ annule et remplace et dépasse tout ce que David a accompli. Les promesses de la faveur que Dieu accorde à David et à sa dynastie sont accomplies par le règne de Christ en pleine expansion. Les exploits des grands guerriers de David sont remplacés par les victoires de Dieu sur ses ennemis, victoires toujours plus éclatantes. Et le rôle de David qui libère le peuple d'Israël des malédictions de Dieu est quotidiennement parfaitement accompli alors que Jésus intercède pour nous devant le trône de Dieu.

Troisièmement, de la même manière que les bénédictions continues de Dieu sur la maison de David attirent l'attention des premiers lecteurs sur le futur royaume de Dieu, elles attirent également notre attention sur ce que Christ accomplira lors de la consommation de notre ère. Quand Christ reviendra, il révélera combien Dieu est fidèle à la maison de David. Il finira par vaincre tous les ennemis spirituels et physiques de Dieu et déversera des bénédictions éternelles sur tous ceux qui ont cru en lui. Et de la même manière que David a libéré le pays des malédictions de Dieu, Jésus délivrera définitivement toute la création des malédictions de Dieu quand il reviendra dans la gloire et quand toutes choses seront devenues nouvelles.

CONCLUSION

Dans cette leçon sur le roi David, nous avons suivi le règne de David des premières années pendant lesquelles il a été béni à Hébron et Jérusalem, à ses dernières années quand il a été maudit et quand le péché qu'il a commis avec Bath-Shéba a entraîné les premiers problèmes du royaume, problèmes qui se sont prolongés. Pourtant, en dépit de ces malédictions, nous avons également vu que l'auteur de Samuel conclut son livre par le récit des paroles dynastiques de David, le récit de ses grands guerriers et le récit de la délivrance des malédictions de Dieu, illustrant les bienfaits continus offerts à Israël par l'intermédiaire de la maison de David et de la justice de son règne.

Le récit du règne de David dans le livre de Samuel offre des éclairages cruciaux au peuple d'Israël alors qu'il est confronté aux échecs de son royaume. Même si David et ses descendants ont échoué et même si la discipline de Dieu s'est abattue sur le peuple en raison de cet échec, le reste fidèle d'Israël est appelé à fonder ses espoirs sur les promesses de Dieu faites à David. Aujourd'hui, nous sommes nous aussi confrontés à des défis car nous ne sommes pas à la hauteur des exigences de Dieu en matière de fidélité et de service. Mais la merveilleuse histoire du règne de David nous rappelle une chose que nous ne devons jamais oublier. Les promesses que Dieu a faites à la maison de David sont accomplies en Christ, notre grand roi. Dieu est prêt à nous bénir et à nous discipliner en Christ. Mais nous pouvons être sûrs de ceci : Dieu encouragera son peuple fidèle jusqu'au retour de Jésus et jusqu'au jour où nous hériterons de la gloire du royaume de Dieu dans la nouvelle terre et les nouveaux cieux.

PARTICIPANTS

Dr. Thaddeus J. James, Jr. (Host) is Vice President of Academic Affairs at Birmingham Theological Seminary. He holds an M.A. in Pastoral Leadership from BTS and a Ph.D. in Theology from Trinity Theological Seminary. In addition to teaching seminary students and supervising faculty, Dr. James serves as Director of the BTS Prison Initiative at Bibb County Correctional Facility, a program that offers Certificates in Practical Theology and/or M.A. degrees in Biblical Studies. He is Associate Minister and a Ruling Elder at Household of Faith Church (PCA) in Birmingham, and served as chair of the Association of Reformed Theological Seminaries (ARTS) Commission on Accreditation. Dr. James and his wife Yvonne are the parents of six children, ten grandchildren, and have been licensed therapeutic foster parents for more than 19 years.

Rev. Dr. Humphrey Akogyeram is a professor at Good News Theological Seminary in Accra, Ghana.

Dr. Richard E. Averbek is Director of the PhD (Theological Studies) and Professor of Old Testament and Semitic Languages at Trinity Evangelical Divinity School.

Dr. David Correa is Pastor of Jesus Presbyterian Church and Director of the Youth Ministry Institute at San Pablo Presbyterian Theological Seminary in Merida, Mexico

Dr. Russell T. Fuller is Professor of Old Testament Interpretation at The Southern Baptist Theological Seminary

Dr. Chip McDaniel is Professor of Old Testament and Hebrew at Southeastern Baptist Theological Seminary

Dr. John Oswalt is the Visiting Distinguished Professor of Old Testament at Asbury Theological Seminary.

Dr. Andrew Parlee serves as a missionary with Greater Europe Mission and as a member of the Faculty Board of Approval for Third Millennium Ministries

Dr. Mark L. Strauss is Professor of New Testament at Bethel Seminary, San Diego.

Dr. Oliver L. Trimiew is Associate Professor of Interdisciplinary Studies and Chair of Interdisciplinary Studies Department at Covenant College

GLOSSAIRE

Abiathar—prêtre et fils d’Achimélec qui a échappé au meurtre des prêtres à Nob et a rejoint David et ses hommes ; est resté fidèle à David tout au long de son règne

Abner—général sous la commandement De Saül qui a organisé une rébellion contre David et qui a été tué par Joab

Absalom—troisième fils de David qui s’est vengé contre Amnon après que celui-ci a violé sa sœur ; plus tard il a essayé d’usurper le trône de David ; a été tué par Joab quand sa chevelure a été pris dans un arbre.

Achitophel—conseiller fidèle de David qui plus tard a essayé d’aider Absalom à renverser David

alliance—un contrat légal entre deux personnes, ou entre deux groupes de personnes, ou entre Dieu et une personne ou un groupe de personnes. Une alliance engage les deux parties

Ammonites—les descendants de Ben-ammi, le fils de Lot (neveu d’Abraham) et la fille de Lot peuple qui était souvent en guerre contre Israël

Amnon—fils premier-né de David qui a violé sa demi-sœur Tamar et qui a été assassiné par Absalom

arche de l’alliance—une boîte faite en bois d’acacia recouverte d’or selon le commandement de Dieu donné à Moïse, où étaient placées les tablettes

en pierre des Dix Commandements ; également appelée l’arche de Dieu

Bath-Shéba—la femme d’Urie, le Héthien, et plus tard la femme du roi David ; la mère de Salomon (avec David)

bayit—terme hébreu (translittération) qui veut dire « maison »

chiasme—structure littéraire dans laquelle les parties avant et après une pièce centrale sont mises en parallèle et s’équilibrent

consommation—troisième et dernière étape de l’eschatologie inaugurée, quand Christ reviendra et accomplira le but ultime de Dieu pour toute l’histoire

continuation—deuxième étape de l’eschatologie inaugurée ; la période du royaume de Dieu entre la première venue de Christ et la victoire finale

David—le deuxième roi d’Israël. Il a reçu la promesse que son descendant siégerait sur le trône et régnerait pour toujours

exil babylonien—la déportation et l’exil des Israélites à Babylone, de 586 av. J.-C. à 538/9 av. J.-C.

Gabaonites—habitants de la ville de Gabaon dans le pays de Canaan ; par la ruse. Ils ont amené les Israélites à conclure un traité de paix avec eux

Hébron—ville situé en Canaan (plus tard dans le territoire de Juda), où sont enterrés Abraham, Isaac, Jacob et Sara, et où David a été oint roi de Juda

Huschai—conseiller fidèle et le confident de David

inauguration—la première étape dans l'eschatologie inaugurée ; fait référence à la première venue de Christ et au ministère de ses apôtres and prophètes

Isch-Boscheth—(« homme de honte ») fils de Saül qui a participé à monter une rébellion contre David et a été tué par deux hommes ; également appelé Ischbaal

Jabès en Galaad—ville à l'est de la rivière Jourdain dans le territoire de Manassé où le peuple était dévoué à Saül au point de risquer leurs vies pour donner un enterrement honorable à Saül et ses fils

Jérusalem—ville où David a établi son trône et où Salomon a construit le temple pendant la monarchie unifiée

Joab—général fidèle à David qui a mené des campagnes réussies contre les ennemis de David et qui a tué Absalom, le fils de David, suite aux efforts de celui-ci d'usurper le trône de David

Jonathan—le fils aîné du roi Saül et le meilleur ami de David qui est mort au combat contre les Philistins ; père de Mephiboscheth

Kileab—le deuxième fils de David qui est probablement mort très jeune

Lévites—les gens de la tribu de Lévi ; les hommes ont servi comme prêtres pour la nation d'Israël

Mephiboscheth—fils handicapé de Jonathan à qui une place d'honneur a été accordé dans le palais de David selon le serment prêté à Jonathan par David

Nathan—Prophète et conseiller fidèle pour David

Obed-Edom ; un Gathien à qui David a confié l'arche de Dieu pendant trois mois après que Uzza fut frappé à mort

Philistins—peuple non-sémitique belliqueux, possiblement de la Crète, qui étaient souvent en guerre contre les Israélites de l'Ancien Testament.

royaume de Dieu—le règne souverain et immuable de Dieu sur toute la création

Saül—premier roi oint par Dieu pour régner sur la nation d'Israël

Salomon—fils du roi David et troisième roi d'Israël ; connu pour sa sagesse et ses richesses ; a élargi les frontières d'Israël et a construit le premier temple à Jérusalem

Seigneur des armées—titre divin qui honore Dieu comme étant chef des armées du ciel

Tsi klag—ville offert en cadeau à David par le **roi philistin Akisch**

Urie le Héthien--soldat fidèle et mari de Bath-Shéba ; a été envoyé à sa mort au front pour cacher le péché de David avec Bath-Shéba

Uzza—Lévite qui a été frappé à mort après avoir touché l'arche de Dieu.